

Le Guide Essentiel de la Transition.

Comment lancer la Transition dans votre rue, votre village, votre région ou votre organisation.

Par l'équipe du Transition Network



Le Guide essentiel de la Transition

Le guide qui vous aide à lancer la Transition dans votre rue, votre village, votre région ou votre organisation.

Publié en Grande-Bretagne en 2016 par le Transition Network

43 Fore Street

Totnes

Devon

TQ9 5HN

00 44 (0) 1803 865669

info@transitionnetwork.org

www.transitionnetwork.org

Créé par Rob Hopkins et Michael Thomas, avec les contributions de Sophy Banks, Ainslie Beattie, Ben Brangwyn, Naresh Giangrande, Sarah McAdam, Claire Milne et les Transitionneurs du monde entier.

Design de Jane Brady

www.emergencydesign.com

Illustration de couverture par Alister Wynn de thisisyoke.com.

Traduit en français par Caroline Durieux grâce au réseau Transition Wallonie-Bruxelles

Ce document est publié par le Transition Network sous la licence Creative Commons.



Les phares ne sillonnent pas les îles à la recherche de navires à sauver, ils veillent simplement à rester droit et à briller.

- Anne Lamott



Sommaire

Pourquoi avoir créé un Guide du débutant ?	5
Première partie : Bienvenue dans la Transition !	7
Qu'est-ce que la Transition ?	
Pourquoi ?	
Principes	
Tête, cœur et mains	
Deuxième partie : Les 7 ingrédients essentiels d'une Transition réussie	10
1. Les groupes sains : Apprendre à travailler agréablement et efficacement ensemble	12
2. Vision : Imaginer l'avenir que nous souhaitons co-créer	18
3. Impliquer nos communautés dans la Transition : tisser des liens au-delà de nos cercles naturels d'amis	22
4. Réseaux et partenariats : Collaborer avec les autres	26
5. Projets pratiques : Mettre sur pied des projets inspirants	30
6. Faire partie d'un mouvement : Se lier aux autres Transitionneurs	36
Chaque révolution porte sa bannière : le rôle de la créativité dans la Transition	
7. Faire le point & célébrer : Célébrer les résultats	41
Troisième partie : Comment démarrer la Transition <i>Créer un groupe initiateur (en détails)</i>	44
Démarrer un groupe initiateur : quelques éléments clés à envisager	
Quatrième partie : Consolider <i>Du groupe initiateur à une initiative de Transition solide</i>	53
Cinquième partie : Le bilan de santé de la Transition	58
Présentation de l'animal de la Transition	
Ressources	63
Livres	
Films	

Pourquoi avoir créé un Guide du débutant ?

Cela fait maintenant 10 ans que, dans plus de 50 pays, dans des villes et des villages, des institutions et des organisations, nous soutenons des groupes qui veulent lancer la Transition. Forts de cette expérience, nous comprenons aujourd'hui relativement bien ce qui fonctionne et ne fonctionne pas et c'est ce que souhaitons partager avec vous afin que vous puissiez être le plus efficace possible, le plus rapidement possible.

Nous avons rédigé de nombreux documents et outils dans le but d'aider les groupes à faire et à être la Transition. Dans ce Guide du débutant, nous passons en revue tout ce que vous avez besoin de savoir depuis vos premiers pas à la mise en place de projets extraordinaires là où vous vivez. Ce Guide, c'est un peu votre Kit du débutant de la Transition.

Emportez-le, usez-le, faites de belles choses.

Quelques chiffres

Ce Guide est le fruit de nos 10 années d'expérience en tant que facilitateurs de la Transition auprès de 1400 initiatives dans 50 pays. Il contient :

64 pages

1 bilan de santé de la Transition

7 ingrédients essentiels d'une Transition réussie

3 « gardiens » dont vous avez besoin à chaque réunion

1 « nombre magique »

7 ingrédients pour un groupe diversifié

11 idées de belles célébrations

5 étapes de la vie d'un groupe

37 idées de projets pratiques que vous pourriez lancer

Remarques concernant la version française

Ce guide essentiel contient un grand nombre de liens qui renvoient vers des informations pratiques et détaillées. Actuellement, ces pages s'affichent principalement en anglais. Le réseau Transition Wallonie-Bruxelles travaille à leur traduction et adaptation afin que tout ceci soit disponible en français au plus tard en juin. En attendant, nous espérons que vous pourrez vous débrouiller avec les fiches en anglais ou que vous trouverez vos réponses sur notre site en français !





1

Bienvenue dans la Transition !

La Transition est une expérience sociale en cours, un mouvement de citoyens qui se rassemblent pour réimaginer et reconstruire le monde en veillant à créer un mode de vie sain. C'est un mouvement que vous pouvez rejoindre. Il est inspirant, positif, évolutif et si vous vous êtes retrouvé à feuilleter ce guide, c'est qu'il pourrait être exactement ce que vous cherchiez. Que vous soyez enthousiaste à l'idée de découvrir une initiative de Transition, que vous ayez en tête un projet bien précis ou que vous ayez été inspiré par un film comme *Demain* ou *En Transition 2.0* et décidé qu'il était temps d'agir (et vous avez raison), ce Guide du débutant est là pour vous aider. Alors, commençons par répondre à la question la plus évidente...

à gauche : Le festival annuel de Tooting en Transition, le Foodival, qui réimagine l'importance de l'alimentation locale dans un contexte urbain (Londres).

Qu'est-ce que la Transition ?

La Transition est un mouvement qui naît en 2005 et ne cesse de prendre l'ampleur. Il est composé de citoyens qui ont décidé d'agir au niveau local pour répondre aux défis majeurs de notre époque. En se rassemblant, ils parviennent à inventer des solutions. Ils favorisent une culture de solidarité qui prend soin de l'individu, du groupe et de la nature. Ils se réapproprient l'économie, stimulent l'entrepreneuriat, réimaginent le travail, apprennent de nouvelles compétences et tissent des toiles de liens et de soutien. Leurs débats sont courageux, les changements qu'ils génèrent sont extraordinaires.

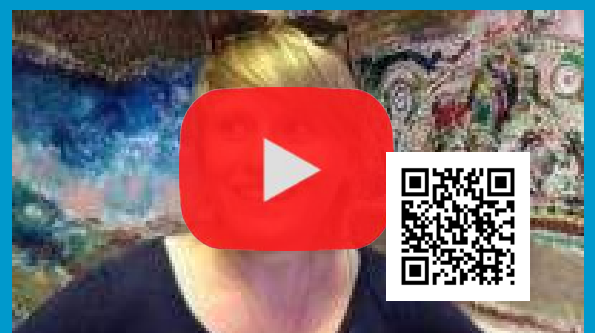
Nous allons, dans ce guide, vous conter certaines de leurs histoires. Ce mouvement est parvenu à contaminer plus de 50 pays et des milliers de groupes, dans des villes et des villages, des universités et des écoles, en racontant des histoires inspirantes. Nous espérons sincèrement éveiller votre envie d'y participer. Nous serions ravis de vous voir rejoindre l'aventure.

Pourquoi ?

Les gens s'impliquent dans la Transition pour plusieurs raisons :

- Rencontrer leurs voisins
- Avoir l'impression de participer aux changements dans le monde, aujourd'hui et pour les générations futures
- Surmonter cette impression d'être déconnecté de soi, des autres et de son environnement
- Parce qu'il semble plus faisable de s'attaquer aux défis majeurs de notre époque en agissant au niveau local
- Catalyser toutes sortes de nouveaux projets, idées d'entreprises et d'investissement
- Se doter de nouvelles compétences
- Participer à la création d'histoires vivantes et inspirantes là où on habite
- Se reconnecter aux autres, à la nature et à ce mouvement historique et passionnant qui se met en marche
- Parce qu'ils ont l'impression que c'est « juste »
- Parce qu'ils ne se sentent plus représentés par la politique et veulent retrouver le sentiment de pouvoir agir sur le monde qui les entoure

Dans ces courtes vidéos, des citoyens expliquent pourquoi ils se sont lancés dans la Transition



Principes

Ces quelques principes guident nos actions :

Nous respectons les limites de nos ressources et créons de la résilience : dans tout ce que nous faisons, nous tenons compte du besoin urgent de réduire nos émissions de dioxyde de carbone, de limiter notre dépendance vis-à-vis des carburants fossiles et nous savons la nécessité de consommer intelligemment ces précieuses ressources.

Nous encourageons la justice sociale et l'intégration de la diversité : les personnes les plus vulnérables et désavantagées de nos sociétés seront certainement les plus touchées par la montée des prix des carburants et des denrées alimentaires, par les pénuries de ressources et les changements climatiques extrêmes. Nous voulons offrir à tous davantage de possibilités de vivre dignement, sainement et durablement.

Nous prônons la subsidiarité : l'auto-organisation et la prise de décision au niveau approprié. L'intention du modèle de la Transition n'est pas de centraliser ou de contrôler la prise de décision, mais plutôt de travailler avec tout le monde afin de prendre les décisions au niveau le plus approprié, pratique et efficace.

Nous veillons à l'équilibre : en cherchant à répondre aux défis urgents de notre époque, les groupes et les personnes pourraient finir par se sentir stressés, indifférents ou dépassés au lieu d'être ouverts, connectés et créatifs. Nous ouvrons des espaces de réflexions, de célébrations et de repos pour compenser les moments où nous sommes plongés dans l'action. Nous explorons diverses façons de travailler qui impliquent la tête, les mains et le cœur afin de nouer des relations sur base de la confiance et de la collaboration.

Nous faisons partie d'un réseau apprenant et expérimental : la Transition est une expérience sociale en cours réelle et internationale. Faire partie d'un réseau signifie que nous pouvons impulser le changement plus rapidement et efficacement, en tirant parti des expériences et avis des uns et des

autres. marquer les échecs et les réussites et en tirer les leçons nécessaires. Si nous osons expérimenter de nouvelles façons de vivre et de travailler ensemble, il est probable que nous n'y parvenions pas toujours du premier coup. Nos méthodes sont transparentes et nous sommes à l'écoute des autres et prêts à intégrer les critiques.

Nous partageons librement nos idées et les responsabilités : La Transition est un mouvement qui part de la base dans lequel les idées peuvent se propager rapidement, largement et efficacement, car nous laissons chaque groupe se les approprier. La Transition a donc un visage différent dans chaque endroit et nous voulons encourager cette diversité plutôt que de la restreindre.

Nous collaborons et cherchons à créer des synergies : la philosophie de la Transition nous encourage à travailler en collectivité, à déployer notre intelligence collective pour accroître notre impact et aller plus loin que ce que nous aurions réussi à faire seul. Nous sommes attentifs aux occasions de créer des partenariats créatifs et puissants dans et au-delà du mouvement de la Transition et nous développons une culture de la collaboration en créant des liens entre les projets, en inventant des méthodes de prise de décisions ouvertes et en organisant des événements et des activités qui aident à la mise en lien.

Tête, cœur et mains

Une Transition réussie trouve un équilibre entre :

La Tête : nous orientons nos actions en fonction des meilleures informations disponibles et utilisons notre intelligence collective pour trouver de meilleures façons de vivre.

Le cœur : nous travaillons avec compassion, en accordant une place aux aspects émotionnels, psychologiques, relationnels et sociaux de nos projets.

Les mains : nous donnons vie à notre vision et à nos idées, nous lançons des projets pratiques et nous commençons à construire une nouvelle économie saine là où nous vivons.

Alors, on s'y met ?

2

Les 7 ingrédients essentiels d'une Transition réussie



2. La vision

Imaginer l'avenir que nous souhaitons co-créer



1. Des groupes sains

Apprendre à travailler agréablement et efficacement ensemble



3. L'engagement

Impliquer la communauté au sens large et nouer des relations au-delà de nos cercles naturels d'amis



4. Les réseaux & partenariats

Collaborer avec les autres



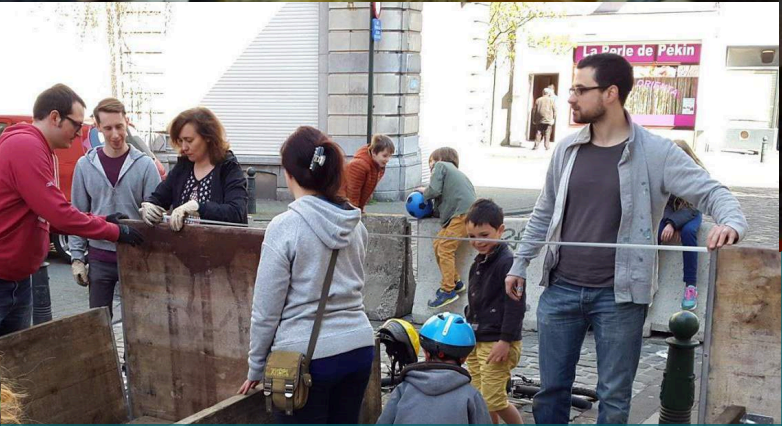
6. Faire partie d'un mouvement

Augmenter l'effet de nos projets en se connectant aux autres Transitionneurs



7. Faire le point & célébrer

Réfléchir à notre façon de faire et célébrer les résultats engrangés



5. Les projets pratiques

Inspirer les autres et construire de nouvelles infrastructures



Des groupes sains

Apprendre à travailler agréablement et efficacement ensemble

Les gens remarquent surtout les grands projets initiés par la Transition (les projets d'énergie, les monnaies locales, les projets alimentaires ambitieux, etc.) et s'imaginent que ceux-ci se sont mis en place tout seuls. Pourtant, pour qu'un projet aboutisse, il doit être soutenu par un groupe sain. Malheureusement, nos écoles et la plupart de nos entreprises ne nous ont pas appris à le faire. Créer un groupe sain exige des compétences et des outils dont nous ne disposons pas forcément. Alors, au cours de ces 10 dernières années, nous avons élaboré de nombreux documents et outils qui vous aideront à co-créer une culture de groupe basée sur la confiance, l'empathie et l'efficacité des réunions et des événements, tout en évitant l'épuisement, en gérant de façon saine les conflits et en encourageant l'engagement à long terme des membres.



Les membres de Crystal Palace Transition Town qui ont lancé le Marché alimentaire de Crystal Palace : « Nous voulons que nos enfants grandissent en pensant que ceci est normal ». Photo : Jonathan Goldberg.

Les gens remarquent surtout les grands projets initiés par la Transition (les projets d'énergie, les monnaies locales, les projets alimentaires ambitieux, etc.) et s'imaginent que ceux-ci se sont mis en place tout seuls. Pourtant, pour qu'un projet aboutisse, il doit être soutenu par un groupe sain.

Malheureusement, nos écoles et la plupart de nos entreprises ne nous ont pas appris à le faire. Créer un groupe sain exige des compétences et des outils dont nous ne disposons pas forcément. Nous avons donc élaboré de nombreux documents et outils concernant les groupes sains qui vous permettront de comprendre comment un groupe évolue, comment prendre des décisions, mener des réunions efficaces, maintenir la motivation des membres et gérer les conflits.

« Lorsque nous nous réunissons, c'est comme si tout le monde s'enrichissait mutuellement. « Je t'apprends... tu m'apprends ». Tout le monde écoute et puis quelqu'un arrive avec une autre idée. On observe une vraie motivation collective, des connaissances communes, l'envie de se rassembler pour le bien du groupe. L'enthousiasme est tangible. »

- Emiliano Muñoz, Portillo en Transición, Espagne.



Partager un repas est une excellente façon de souder le groupe. Lors du Transition in Action Youth Exchange en Hongrie, Andrea, un participant italien, a partagé son savoir de pizzaiolo avec tout le groupe. Photo : Hajnal Fekete

Ressources du Transition Network

Vous trouverez ici notre guide sur la mise en place et le maintien de groupes sains, et ici notre guide sur les prises de décisions. Nos activités de Transition intérieure pour les réunions sont aussi très



Les étapes de la vie d'un groupe

En 1965, Bruce Tuckman propose de définir 4 étapes de la vie d'un groupe : La formation ; la confrontation ; la normalisation ; la production. Nous ajoutons une cinquième étape à cette liste : le deuil. Ces étapes devraient vous aider à mieux comprendre ce qui est en train de se passer au sein de votre groupe, quelle que soit l'étape que vous traversez actuellement.

La formation

À cette étape, tout est simplement merveilleux. Vos possibilités paraissent infinies et tout le monde s'entend bien. Vous pensez que votre groupe est fantastique. Vous pourriez observer les autres groupes et vous étonner de leurs difficultés ! Mais si tout semble si bien fonctionner, c'est parce que vous ne vous êtes pas encore mis d'accord sur votre culture de groupe et vous parvenez encore à éviter les divergences et les désaccords. Au cours de cette étape, il est important que votre groupe :

- Prenne le temps d'écouter tout le monde. Affine un objectif commun
- Apprenne à connaître chacun de ses membres. Comment gèrent-ils le stress, qu'est-ce qui les fait vibrer, dans quelle mesure partagent-ils leurs pensées et leurs émotions ?
- Se mette d'accord sur les structures qui permettront au groupe de fonctionner efficacement
- parvienne à trouver des accords, surtout sur la prise de décisions.
- Reconnaisse qu'au lieu de directement se retrouser les manches, il est tout aussi important, si pas plus, de se poser la question de comment travailler ensemble.

La confrontation

Après un certain temps, vous pourriez voir émerger certaines tensions, être témoin de disputes et vous rendre compte que les responsabilités et rôles endossés par certaines personnes sont remis en question. Vous pourriez, surtout si vous êtes du genre à éviter les conflits, pâtir de cette situation plus tendue, inconfortable ou énervante. Mais il s'agit d'une étape clé et si votre groupe est capable de la traverser, il en ressortira beaucoup plus fort et résilient.

Vous avez en réalité atteint un stade où il y a suffisamment de confiance dans le groupe pour que ses membres puissent se permettre d'exprimer des points de vue différents. Les groupes échouent souvent à ce stade, pourtant primordial pour que votre groupe détermine son propre fonctionnement. Plusieurs éléments peuvent vous aider à surmonter ces obstacles :

- Une écoute active et attentive
- Un facilitateur neutre
- Répondre en répétant ce que l'on a compris : « D'après ce que j'entends, tu dis que... »
- De la patience
- Un objectif partagé

Des personnes pourraient quitter le groupe et c'est normal. C'est souvent là que le groupe ressent le plus le besoin de se doter de

processus et de structures.

La normalisation

À ce stade, le groupe se met d'accord sur sa façon de travailler ensemble, des rôles sont définis, des structures se mettent en place, ainsi que des rituels de réunion. Les relations sont beaucoup plus profondes qu'au moment de la formation. À ce stade, tous les membres du groupe deviennent coresponsables des objectifs communs et ont à cœur de les atteindre. Les éléments utiles à cette étape comprennent, entre autres, le fait de :

- Honorer les personnes qui partent : le groupe pourrait ne pas fonctionner pour tout le monde. Si des personnes choisissent de se retirer, trouvez une façon de célébrer ce qu'elles ont apporté au groupe.
- Voir que le groupe se soude et fonctionne : on a l'impression de participer à quelque chose de passionnant.

La production

C'est le moment où vous sentez que vous êtes efficaces et que les choses se font naturellement. Quel bonheur ! Votre groupe est compétent et motivé, chaque personne connaît et comprend son rôle et ses tâches. La communication est bonne, tout comme la coopération.

Le groupe sait prendre des décisions et les engagements sont tenus.

Les divergences et désaccords font partie d'une culture de groupe saine. Les résultats font régulièrement l'objet de célébrations et vous prenez le temps de réfléchir à ce que vous voulez atteindre à l'avenir.

Il se pourrait que des projets lancés par votre groupe échouent, que des personnes quittent votre groupe, ou même que tout le groupe s'arrête pour une raison ou une autre. Il est essentiel de marquer correctement ces moments.

Si une ou plusieurs personnes quittent le groupe, arrêtez-vous : partagez un repas, offrez un cadeau, envoyez une carte.

Si le groupe se dissout, organisez un événement commun pour célébrer tout ce que vous avez réussi à accomplir. Prévoyez un espace de parole pour évoquer les sentiments de perte et de tristesse, ainsi que pour marquer votre reconnaissance vis-à-vis de tous les bons moments passés ensemble.

Vous pourriez vous mettre d'accord sur une façon de transmettre les atouts de votre groupe.

Dans la vie d'un groupe, il est rare que l'évolution suive exactement le schéma décrit ci-dessus. Souvent, des étapes se chevauchent. Vous pourriez, par exemple, faire face à beaucoup de confrontations lors de votre phase de normalisation !

Vous devriez également garder à l'esprit que lorsque de nouvelles personnes rejoignent votre groupe, vous passerez par une nouvelle phase de formation pour inclure les points de vue de ceux qui viennent de vous rejoindre, sans toutefois perdre les acquis du précieux travail que vous aurez effectué auparavant.

Vous trouverez ici une description beaucoup plus complète de ces différentes étapes.

Votre première réunion

Votre première réunion est très importante, car elle donne la couleur de votre future collaboration. L'objectif est d'offrir de bonnes bases à votre groupe, de vous mettre d'accord sur ce que vous avez envie de faire, d'apprendre à connaître les autres et d'aborder les questions de gouvernance, tout en nouant des liens d'amitié. Certains groupes décident de se lancer directement dans des projets pratiques, mais ils finissent souvent par s'enliser faute d'avoir réfléchi à leur gouvernance. N'hésitez donc pas à soigner les premières étapes de votre vie de groupe. Vous vous doterez ainsi de solides fondations.

Quelques éléments à prévoir avant votre première réunion :

- Invitez les personnes qui vont participer à la réunion : demandez-vous qui devrait être présent et, dans la mesure du possible, essayez que la diversité de votre communauté soit au mieux représentée dans la salle.
- Choisissez un lieu : un endroit confortable qui n'exclut personne (que ce soit au niveau de l'accessibilité, du réseau de transport en commun ou pour des raisons culturelles ou religieuses)
- Désignez un facilitateur : il est important de prendre l'habitude d'avoir un facilitateur. Ce rôle peut être tournant, mais pour la première réunion, veillez à prévenir le facilitateur à l'avance.

Pour une bonne réunion, n'oubliez pas de soigner le début et la fin. Voici quelques idées que vous pourriez reprendre pour votre première réunion, ainsi que quelques suggestions d'ouverture et de clôture de réunion.

Ouverture : Commencez par un tour de météo.

Commencez votre réunion en laissant chaque personne s'exprimer pendant quelques minutes sans l'interrompre. Les personnes peuvent se présenter, dire comment elles se sentent et ce qui se passe en ce moment dans leur vie. Vous pourriez aussi leur demander de mentionner une chose pour laquelle elles ressentent de la gratitude en ce moment ou quelque chose qu'elles apprécient dans le fait d'habiter la région. En commençant de la sorte, vous instaurez une atmosphère amicale, vous montrez que êtes là en tant que personnes qui se soucient les unes des autres et non en tant que collègues qui veulent exécuter un ordre du jour. Cela fait toute la différence.

Il pourrait également être utile de nommer 3 « gardiens » :

Un gardien du temps : son rôle est de garder un œil sur le temps, de déterminer le temps consacré à chaque point et de s'assurer que la réunion finisse dans les temps.

Un gardien de la mémoire : son rôle est de garder des traces de la réunion, qu'il s'agisse d'un compte-rendu, d'une mindmap, de photos, etc., tout format jugé utile par le groupe.

Un gardien du cœur : son rôle est d'être attentif à l'énergie et aux dynamiques de groupe, de signaler les baisses d'énergie du groupe et la nécessité d'y remédier, de mettre dans le visible les tensions et autres problèmes qui pourraient émerger et affecter le bon fonctionnement du groupe.

Le contenu de la réunion :

Vous pourriez prévoir plusieurs points pendant la réunion :

- Faire connaissance, découvrir les motivations de chacun et leurs rêves pour l'initiative de Transition
- Vous accorder sur ce qu'est la Transition
- Déterminer les domaines dans lesquels vous souhaitez agir avec votre initiative
- Découvrir les compétences et les talents de chacun, ainsi que des autres groupes auxquels vous pourriez être liés.
- Comprendre la façon dont chacun gère le stress ou la pression : voir notre activité
- En cas d'événements déjà prévus, proposer aux personnes de donner un coup de main. Agir et travailler ensemble, c'est la meilleure façon de voir comment vous fonctionnez en équipe
- Faire évoluer activement le groupe, vos relations, vos objectifs communs, votre façon de fonctionner ensemble

Prenez du temps pour apprendre à vous connaître. C'est la qualité des liens que vous nouez qui déterminera la façon dont vous vous sortirez des périodes plus difficiles, des moments de désaccords ou d'échecs. Jetez un œil à nos fiches d'activités de « Transition intérieure pour les réunions » qui proposent certains exercices assez géniaux et concrets pour amener un peu plus de profondeur et d'énergie à vos réunions.

Clôture : Prenez du temps pour débriefer la réunion

Il est bon de prendre l'habitude de s'accorder du temps à la fin de chaque réunion pour parler de la façon dont celle-ci s'est déroulée, ce qui a bien marché et moins bien marché. Que pourriez-vous améliorer pour la fois suivante ? Si vous oubliez cette étape, vous n'avez aucun moyen de savoir si des personnes se sont senties exclues, frustrées ou perdues. Vous ouvrez également un espace qui permet de remercier les personnes qui ont fait en sorte que la réunion se passe bien (voir ci-dessus les « étapes de la vie d'un groupe »)

Vous pourriez également avoir besoin de :

Thé, biscuits/gâteaux, flipchart et marqueurs, un ordinateur pour prendre note, un moyen de gérer le temps.

La vision

Imaginer l'avenir que nous souhaitons co-créer

Avant d'aller dans le sens d'un avenir plus r  sili  nt et sobre en carbone, il est essentiel d'être capable d'imaginer à quoi celui-ci pourrait ressembler. Passionnant, diversifié, agréable, connecté et humain ? ou coincé dans une grotte humide à manger des pommes de terre pourries ? L'un des points forts des initiatives de Transition, c'est qu'elles sont capables d'aider les citoyens à imaginer l'avenir qu'ils aimeraient mettre en place pour ensuite faire le prochain petit pas qui les mènera dans cette direction.



La vision d'un avenir sobre en carbone de Transition Laguna Beach. Leurs aubergines pourraient ne pas trop aimer cet air marin... Image : Transition Laguna Beach.

En se dotant d'une vision commune, votre groupe peut plus facilement établir ses priorités et expliquer aux autres ce qu'il fait. Il peut alors motiver les habitants de la région et les autres groupes à agir et à faire de cette vision une réalité. Plus important encore, il encourage les gens à envisager d'autres avenir possibles, ce qui peut être très libérateur.

Pour créer cette vision, le plus simple, c'est d'inviter les gens à fermer les yeux et à s'imaginer qu'ils descendent la rue en 2030. Demandez-leur de s'arrêter et de regarder autour d'eux. Que voient-ils ? Qu'entendent-ils ? Demandez-leur de garder une trace de leurs impressions. Ils peuvent dessiner, peindre, écrire un poème, une histoire ou peut-être même un article pour le journal local que vous pourriez créer. Dans les médias actuels, la plupart des articles se nourrissent des conflits. Le fait de proposer un exercice créatif qui invite, par exemple, les gens à écrire des articles pour un journal du futur pourrait ravir certaines personnes.

« L'état de la nature et de la société me bouleversait et me laissait profondément triste. En rejoignant Transition Pasadena, mon sentiment de désespoir s'est transformé en un sentiment d'appartenance à une communauté locale où je pouvais agir pour une passion, avec l'aide d'autres personnes. Ma façon de voir les problèmes a changé. »

- Laurel Beck. Transition Pasadena, États-Unis.



Une « galerie » de visions du futur : Conférence internationale de 2010 à Seale Hayne, Newton Abbot, Devon, Royaume-Uni. Image : Mike Grenville.

Ressources du Transition Network

Vous trouverez ici notre guide sur la réalisation collective d'une vision. Pour créer des visions d'avenir, nous vous proposons l'outil du Forum ouvert. Notre guide sur l'organisation d'un Forum ouvert se trouve ici. Téléchargez notre activité « une Vision pour un avenir post-Transition ». Notre activité « Produire une ligne du temps » est également très utile.



Quelle est votre vision de l'avenir ?

Voici quelques pistes pour commencer...

L'agriculture urbaine

Dans un monde en Transition, les aliments seront cultivés près de chez nous, de façon biologique, dans des systèmes qui privilégient la biodiversité et nous aurons tous les compétences pour le faire. Cela modifiera l'apparence et l'ambiance de nos villes.

Célébration

Pour que cette révolution porte ses fruits, il est vital qu'elle n'oublie jamais la célébration. Comme le dit Richard Heinberg, ce changement doit « plus ressembler à une grande fête qu'à une marche de protestation ».

« La ceinture alimentaire »

Nos villes et nos villages se reconnectent aux campagnes avoisinantes qui les nourrissent, créent de l'emploi et recréent du lien entre les personnes autour du comment, où et avec qui la nourriture est-elle produite.

Les arbres productifs

Pourquoi, à l'avenir, planter des arbres ornementaux et non productifs alors que nous pourrions planter des fruitiers ? Réinventons des villes avec des forêts nourricières.

La production d'énergie

La production d'énergie devrait être, dans la mesure du possible, prise en charge par la communauté, dans l'intérêt de l'économie locale, de la création d'emploi et de la décentralisation de l'énergie et du pouvoir.

Le réseau Transition Wallonie-Bruxelles propose des formations en Transition intérieure pour prendre soin du groupe et de soi. Le réseau international en propose également en anglais.

De l'épuisement à l'équilibre*

Les initiatives de Transition apprennent à co-crée une nouvelle culture de groupe fondée sur l'écoute de soi et du collectif. Elles savent que notre engagement pour la Transition dépend de notre santé et de notre bien-être. Certaines initiatives ont mis en place des programmes de parrainage dans lequel des conseillers et thérapeutes professionnels offrent leur aide aux porteurs de projet afin de minimiser les risques d'épuisement.

La démocratie participative

Les décisions sont prises de façon beaucoup plus décentralisée, engagée, en partant de la base. Le rôle du gouvernement est plutôt de venir en appui aux décisions des groupes locaux.

La mobilité douce

Beaucoup d'initiatives de Transition encouragent les modes de transport durables, proposent des ateliers de réparation de vélo et aident les cyclistes débutants à prendre confiance.

L'économie locale

Nous pouvons réinventer nos économies locales pour qu'elles servent la majorité et non la minorité : créer des incubateurs d'entreprises et promouvoir le local.



L'engagement

Grâce au travail de milliers d'initiatives de Transition, nous savons de mieux en mieux comment amener nos communautés locales à s'impliquer dans la Transition. Nous nous sommes rendu compte qu'il fallait être capable de créer des liens au-delà de nos cercles naturels d'amis et d'alliés... ce qui nécessite du temps et de la patience. Plutôt que de se demander comment impliquer les gens dans la Transition, nous devrions nous demander : comment faire en sorte que la Transition ait un sens pour tous les habitants de notre région ? Nous devons prêter attention aux besoins respectifs de tout le monde, et surtout de ceux qui sont plus marginalisés économiquement ou socialement.

Si vous y parvenez, vous serez plus à même de sensibiliser aux questions de la Transition et d'aider les gens à comprendre les changements qu'amène la Transition. Vous aidez ainsi vos voisins à comprendre qu'ils peuvent être acteurs de changement au niveau local, ce qui pourrait les motiver à agir.



Le pique-nique public de Cardiff Transition est un moyen d'inviter les gens à découvrir leurs projets et à s'impliquer. Photo : Cardiff Transition.

Il est essentiel que votre initiative de Transition parvienne à mobiliser la communauté locale. Au fur et à mesure que des personnes rejoignent vos projets, vous allez les aider à créer leurs propres projets autonomes et durables ou à créer des groupes de travail qui se concentrent sur un sujet comme l'alimentation, l'énergie, la communication ou le bien-être.

« C'est bien plus qu'un potager, c'est un lieu de rencontre dans le quartier, un endroit où l'on peut s'arrêter et discuter avec ses voisins, alors qu'on ne faisait que les croiser avant. On voit des personnes très différentes se parler, de tous les âges, des enfants et des personnes âgées. C'est un vrai lieu de rencontre. »

- Sébastien Mathieu, 1000 Bruxelles en Transition.



Les « pique-niques de récolte durables » de Transition Haslemere. Photo : Transition

Les ressources du Transition Network

Vous pouvez télécharger ici notre guide sur l'engagement de la communauté. Notre exercice de la Grande Liste est très utile, car il vous permet d'identifier facilement les personnes et les groupes de votre région qui pourraient vous aider à faire avancer la Transition.

Notre guide sur la *Planification et l'organisation d'un événement* est également précieux. Vous trouverez ici notre guide sur la façon d'attirer de nouvelles personnes et de maintenir l'enthousiasme. Vous pourriez apprécier notre fiche sur les *événements et autres choses amusantes à faire*.





Le « Tour de Tooting » de Transition Town Tooting commence par une question : « Il était une fois une ville appelée Tooting dans laquelle se trouvait un grand moulin dont les ailes n'avaient plus tourné depuis longtemps. Un groupe d'enfants se rassemble alors et se demande "si nous descendons dans la rue demander à tout le monde de créer de l'énergie en cliquant, en likant, en partageant et en souriant, est-ce que cela suffirait pour refaire tourner les ailes du moulin ?" » Photo : Luke Harris.

La diversité

Certes, il n'est pas facile de garantir la diversité et le caractère inclusif de nos initiatives de Transition, mais c'est pourtant vital.

Voici, tirés de notre guide sur la Transition, *7 ingrédients pour une Transition juste, équitable et inclusive*.

L'écoute

Lorsque nous écoutons activement, nous parvenons à trouver un terrain d'entente et nous partons de ce que les gens sont. Si nous pratiquons une écoute active, nous devons être prêts à nous laisser changer par ce que nous entendons.

Répondre aux besoins du quotidien

Quand une initiative de Transition travaille avec des groupes de personnes marginalisées, elle doit se demander en quoi ces personnes pourraient réfléchir à leur résilience par rapport aux répercussions futures du pic pétrolier et des changements climatiques alors que leurs besoins de base ne sont pas satisfaits ici et maintenant. Quels sont nos besoins de base ? Même si nous n'avons pas tous les mêmes souhaits et désirs, nous cherchons tous à satisfaire les mêmes besoins fondamentaux. Manfred Max-Neef, spécialiste du développement, a identifié neuf besoins fondamentaux : la subsistance, la protection, l'affection, la compréhension, la participation, l'oisiveté au sens de loisirs, la créativité, l'identité, et la liberté. Gardez-les à l'esprit.

Améliorer l'inclusion

Il y a plusieurs façons de placer l'inclusion au cœur de votre initiative de Transition : veillez à ne pas vous réunir dans des lieux qui excluent certaines personnes et qui ne sont physiquement pas accessibles à tous et ne les présentez pas de façon à exclure certaines personnes. Chaque membre de votre groupe pourrait être sincèrement dévoué aux questions de diversité et d'inclusion, mais en tant que groupe, vous pourriez développer une culture qui exclut d'autres personnes. Il arrive trop souvent que cette culture s'inspire et soit le reflet de la culture dominante de la société.

Ceux qui s'en sentent exclus sont souvent les personnes qui tendent à avoir moins de pouvoirs ou de privilèges dans la société en général.

Construire des ponts

Comment la Transition pourrait-elle bâtir de la résilience si elle n'est pas capable de nouer des liens d'amitié et de confiance par-delà les « frontières » ? Pensez aux personnes qui doivent participer à ce que vous êtes en train de mettre en place et allez les voir. Ne partez pas du principe qu'elles vont venir vers vous. Les personnes « difficiles à atteindre » ne sont difficiles à atteindre que si nous n'essayons pas de les atteindre et de rendre la Transition pertinente pour tous.

Célébrer

La diversité permet de célébrer les différentes façons d'exprimer ce que nous avons en commun. La célébration aide les gens à sortir de leur zone de confort. La célébration permet de profiter de la vie et de s'exprimer de façon créative. Prévoyez des moments de célébration dans tout ce que vous faites.

Rendre le pouvoir transparent

Arnold Mindel, expert du Process Work, avance que « tout pouvoir, qu'il soit bon ou mauvais, s'il n'est pas identifié, peut devenir destructeur et oppressant. » Nous devons fournir un effort collectif pour identifier notre relation au pouvoir et aux privilèges afin que cette compréhension nous serve à créer un monde plus solidaire, juste, équitable et sain, en tendant la main à ceux qui sont marginalisés par notre culture actuelle.

Maintenir la diversité

Si nous voulons construire une Transition véritablement juste et inclusive, le principal ingrédient qu'il nous faut emmener partout est notre volonté d'atteindre la diversité et la justice sociale dans tout ce que nous faisons. Notre guide des 7 ingrédients offre de nombreux conseils quant aux façons de procéder.

Vous pouvez télécharger ici le guide avec les 7 ingrédients pour une Transition juste, solidaire et inclusive.

Réseaux & partenariats

Collaborer avec les autres

Sans collaboration, vous ne pourrez pas lancer la Transition dans votre région. Ce que vous serez capable d'atteindre et de réaliser dépendra de la qualité des partenariats que vous allez bâtir. Vous réussirez à :

- Éviter de refaire le travail déjà fait par quelqu'un d'autre
- Rencontrer de nouvelles personnes
- Vous ouvrir des portes, développer de nouvelles idées et solutions
- Travailler à un niveau plus large pour répondre à la gravité des défis auxquels nous sommes confrontés
- Élaborer des stratégies communes pour co-crée des solutions innovantes, transversales, fortes et permanentes



Le projet d'écovillage Aardehuis aux Pays-Bas illustre parfaitement le cas d'une initiative de Transition qui s'associe à un projet déjà en cours dans la communauté locale.
Photo : Vereniging Aardehuis

Vous pouvez soit décider de construire un réseau de groupes qui s'entraident localement, soit travailler en partenariat avec d'autres groupes sur des projets communs. La Transition, c'est l'art de définir, et de construire, des terrains d'entente, et c'est particulièrement vrai dans ce contexte.

« S'il y a bien une chose que nous possédons, c'est le "pouvoir de réunir". D'un côté, quelqu'un se présente avec une super idée, comme "J'ai vraiment envie de lancer une entreprise de taxi à vélo" et d'un autre côté, de jeunes gens qui ont suivi un programme local de réparation de vélos nous disent "Nous savons comment entretenir des vélos, nous aimerions lancer une entreprise". Alors nous, nous avons lancé un événement local et 70 personnes ont manifesté leur intérêt. De plus, nous avons maintenant toute une série de partenaires et alliés, ainsi qu'un groupe de travail qui planche sur la façon de lancer cette entreprise. Je pense que nous devons juste continuer à faire ça dans tous les domaines où il y a à la fois un problème et des gens qui veulent agir. On peut rassembler les gens, les aider à identifier leurs ressources et déclencher l'action. »

- Chuck Collins : Jamaica Plain New Economy Transition, Boston.

5 façons de travailler en partenariat

- 1. Partager l'information** : partager avec votre réseau les infos sur ce qui se passe localement et invitez-les à parler de vos événements. Cette façon de faire évite la confrontation d'événements et ouvre de nouvelles possibilités de collaboration, tout en évitant de donner l'impression que vous essayez de « récupérer une idée ». [Niveau d'engagement : faible]
- 2. Poser les bonnes questions** : C'est une excellente façon de gagner du soutien et de nouer des relations. Vous montrez que vous êtes ouverts à l'avis des autres. [Niveau d'engagement : faible]
- 3. Décider ensemble** : Essayez d'impliquer efficacement les partenaires locaux dans la prise de décisions concernant des projets clés. [Niveau d'engagement : moyen]
- 4. Exploiter le « pouvoir de réunir »** : invitez vos partenaires à investir du temps, de l'argent et de l'énergie dans les projets locaux. Le Forum des entrepreneurs locaux va parfaitement dans ce sens. [Niveau d'engagement : faible]
- 5. Réaliser des projets ensemble** : cette façon de travailler en partenariat peut être géniale et générer de superbes défis créatifs. Notre guide sur Comment créer des partenariats contient de nombreux conseils. [Niveau d'engagement : élevé]

Les ressources du Transition Network

Retrouvez notre guide sur les réseaux ici et sur les partenariats ici. Vous pourriez aussi mener notre activité de la Grande Liste qui vous permet d'identifier simplement les personnes et les groupes de votre région qui seraient susceptibles de vous aider à déployer la Transition.



Construire un réseau

Nous faisons presque tous naturellement partie de réseaux, que ce soit notre famille, nos amis ou notre communauté. Les réseaux renforcent les individus. L'état de santé des membres de la communauté dépend de l'état de santé de toute la communauté. Plus vous collaborez, plus vous vous renforcez et nourrissez les uns les autres. Construire des réseaux revient à nouer des amitiés réciproques et générer du soutien pour votre projet et le travail des autres.

Vos partenaires aident au déploiement de la Transition en parlant de vos projets et en créant un réseau de soutien qui peut engendrer toutes sortes de surprises :

- Plus de portes pourraient s'ouvrir pour vous lorsque vous développez des projets
- Vous pourriez découvrir que vous êtes déjà en contact avec d'éventuels partenaires
- Vous pourriez vous rendre compte que vous recevez de l'aide et du soutien de la part de votre communauté juste au moment où vous en avez besoin
- vous pourriez profiter de l'intelligence collective et du génie de certains pans de votre communauté dont vous n'aviez même pas conscience

Construire des réseaux, c'est s'entraider

Des réseaux forts et efficaces se mettent en place quand les gens se soutiennent et se font confiance, voici comment vous pourriez y parvenir :

- Organisez un événement pour promouvoir et partager les ressources locales
- Soutenez & faites la publicité des projets et événements d'autres groupes sur votre site internet et dans votre newsletter, etc.
- Demandez à un groupe local ou à une agence de tenir à jour un site internet reprenant tous les groupes et projets locaux géniaux qui oeuvrent à un monde plus juste
- Demandez aux groupes locaux et à plusieurs personnes influentes et respectées d'être accompagnateurs de votre initiative de Transition

Avec qui construire un réseau et comment

L'exercice de la Grande Liste vous permet de réfléchir aux éventuels groupes et individus de votre communauté qui pourraient soutenir votre travail et avec qui il pourrait être utile de construire un réseau ou des partenariats. Construire des réseaux, c'est nouer des liens. Cherchez à rencontrer les personnes en vrai. Si vous le faites, il est toujours bon de glaner quelques informations à l'avance sur le groupe/la personne que vous allez rencontrer :

- Apprenez-en plus sur le groupe. Par exemple, quels sont leurs objectifs, quels besoins essaient-ils de satisfaire et depuis combien de temps le groupe existe-t-il
- Réfléchissez à ce que vous aimez à propos de ce groupe
- Pensez à la façon dont vous allez vous présenter, ainsi que votre groupe
- Pensez à l'aide et au soutien que vous pourriez apporter à ce groupe

- Réfléchissez aux avantages que vous auriez tous les deux à entrer en contact
- Préparez quelques bonnes questions ouvertes qui vous aideront à mieux comprendre la façon dont la Transition pourrait leur être bénéfique, les aider à rencontrer leurs objectifs et relever leurs défis

Rappelez-vous que la Transition est avant tout une histoire de collaboration et non de compétition. S'il existe déjà dans votre région des groupes qui mènent des activités de Transition, réfléchissez à la façon dont vous pourriez vous soutenir en collaborant. Il est également essentiel de ne pas leur donner l'impression que vous souhaitez récupérer leur groupe. Abordez toujours les échanges sous l'angle de la collaboration, demandez-leur de vous conseiller par rapport à ce que vous voulez mettre en place, offrez-leur la possibilité de s'impliquer, etc.

Exemple d'une première réunion

- Reconnaissez ce que le groupe a déjà accompli par le passé, ainsi que les projets en cours, avant de leur parler de la Transition, et, surtout, posez des questions qui vous permettront de mieux cerner leurs besoins et défis, ainsi que la façon dont la Transition pourrait leur être utile.
- Glanez des informations sur leur mission, leurs objectifs, leur programme
- Identifiez le public qu'ils ciblent, ou tentent de cibler, au sein de la communauté
- Parlez de quelques grands défis auxquels la Transition essaie de répondre, tels que l'augmentation des coûts énergétiques et ses conséquences économiques sur la communauté
- Demandez-leur en quoi le mouvement de la Transition peut aider à soutenir le travail de leur organisation au niveau local ?
- Demandez-leur de l'aide, que pourraient-ils faire pour soutenir la Transition au niveau local ? (par exemple, servir de lien vis-à-vis d'autres groupes ou personnes influentes, offrir des lieux de rencontre, organiser des événements, etc.)

Construire des relations à long terme

Étant donné que la Transition est un processus qui implique toute la communauté, il est essentiel de prendre soin de vos réseaux, de rester en contact avec les groupes et de vous entraider dès que possible. Voici quelques façons d'y parvenir :

- Lorsque vous planifiez des événements ou des projets, réfléchissez toujours aux autres groupes que vous pourriez impliquer, surtout ceux ciblent les membres plus marginalisés de votre communauté
- Soutenez les projets existants, en donnant un coup de main au verger communautaire au moment de la récolte par exemple
- Parlez des événements et des projets des autres groupes pendant vos événements
- Invitez d'autres groupes à vos événements sociaux
- Consultez les autres groupes lorsque vous planifiez de nouveaux projets

Pour être efficace, la Transition a besoin de réseaux forts au niveau adéquat. Prenez donc le temps de soigner ces relations, car vous ne savez pas ce qu'elles pourraient vous apporter. *Nous remercions chaleureusement Tina Clarke pour cette activité*

Les projets pratiques

Inspirez les autres par vos actes

Le succès du mouvement de la Transition réside dans notre capacité à initier des changements tangibles dans le monde. Pour certains d'entre nous, cela implique de sortir de notre zone de confort et du monde des idées et des réunions pour se retrouver les manches. Le fait de se mettre à agir et d'initier de réels changements là où nous vivons est très puissant. Nous n'avons aucune liste de projets infaillibles à vous soumettre ; ceux-ci émergeront de votre groupe, de ses intérêts et de ses passions. Nous pouvons, toutefois, vous offrir ici des suggestions de petits projets pratiques que vous pourriez suivre. Au fil de temps, ces projets gagneront en ambition et en efficacité.



Les membres de 1000Bxl en Transition en train d'installer les bacs surélevés de leur « Potager Alhambra » dans un quartier mal fréquenté du centre-ville. La vidéo vous en dira plus sur leur travail et les autres projets. Photo : Jan Leerman.

« C'est fantastique. J'ai toujours vécu à Porto Alegre, ça fait 37 ans. J'ai eu l'impression de voir ma ville et ma communauté s'écrouler, voir les gens se détourner les uns des autres. Mais le potager collectif que nous avons créé me montre qu'il est possible d'agir ensemble. C'est possible, il faut simplement redécouvrir les autres. »

- Sònia Tavares, Portalegre em Transição, Portugal.

Les projets pratiques offrent aux gens de nombreuses façons de s'impliquer dans la Transition, tout en rendant visibles les actions de la Transition dans l'espace public.

Enfin, ils pourraient mener à la création de nouvelles entreprises locales, de nouveaux emplois ou possibilités de se former. L'un d'entre eux pourrait même être le début de votre nouvelle carrière ! Ils sont essentiels, car ils montrent non seulement que le changement est possible, mais aussi qu'il est déjà une réalité.



Les ressources du Transition Network

Vous pouvez télécharger notre guide sur la façon de mettre en place des projets pratiques. Il contient quelques bonnes astuces pour donner à votre projet toutes les chances de réussir.

Vous pourriez, en organisant un Forum ouvert, susciter de nombreuses nouvelles idées et de l'enthousiasme pour vos projets pratiques. Voir ici notre guide sur l'organisation d'un Forum ouvert.



Agir

Vous pourriez lancer une boulangerie, ou...



Dessin au crayon et à l'encre: Rob Hopkins.

Crédit photo pour les pages suivantes :

À droite :

Sylvia Holmes, New Forest National Park Authority, Don Hall, Rob Hopkins, Coin en Transición, Luke Harris , Annie Leymaire, Fiona Ward, Karolina Walicka, Transition Bro Gwaun, Paul Shepherd, Tish Rickard.

en haut, page 34 :

Michele Vander Syp, Julian Andrews/Eye R8 Productions Ltd, Cristiano Bottone, Maud Dan, Jonathan Goldberg, Rob Hopkins, Kazuhiro Hakamada, Karen Whitelaw, Chris Rowland, Leamington Spa Courier, Ann Carranza, Loughborough Echo.

en haut, page 35 :

Jonathan Goldberg, Alfredo Cáliz, Transition Town Totnes, Jonathan Goldberg, Mike Thomas, Paul Mackay, Jonathan Goldberg, Jonathan Goldberg, Romania in Tranzitie, Transition Usk, Transition Network.



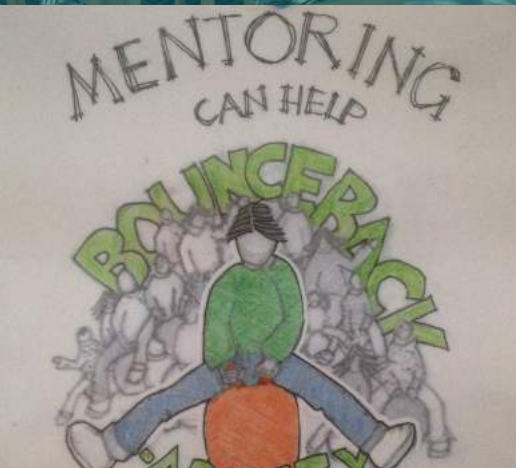
Lancer un Repair Café
Pasadena, USA



Accueillir un sommet sur
l'alimentation locale
New Forest, Royaume-Uni



Organiser un « Ramassage
alimentaire »
Sarasota, USA



Prévenir l'épuisement
Totnes, Royaume-Uni



Créer un marché fermier
Coin, Espagne



Organiser un carnaval
Tooting, Londres



Échanger des savoir-faire
Totnes, Royaume-Uni



Ouvrir un magasin
communautaire
Slaithwaite, Royaume-Uni



Lancer un club du houblon
Crystal Palace, Londres



Créer un Café des Surplus
Fishguard, Royaume-Uni



Lancer un Forum ouvert
Fujino, Japon



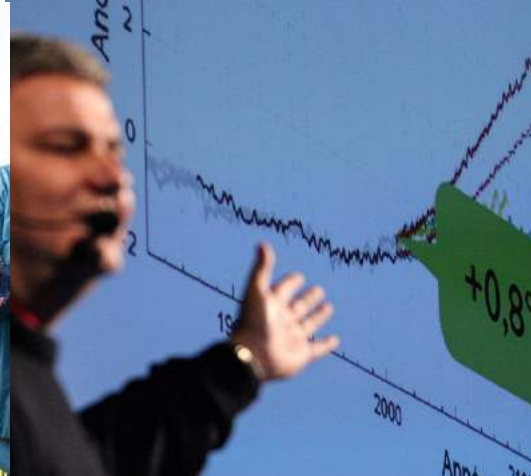
Aider une école à cultiver un
potager
Newent, Royaume-Uni



Créer une monnaie locale
Grez, Belgique



Faire du vin localement
Kilburn, Londres



Donner une conférence
Cristiano Bottone, Italie



Organiser de grands événements publics
Liege, Belgique



Organiser une « journée de la PDT »
Stroud, Royaume-Uni



Lancer un projet de cohabitat
Ungersheim, France.



Produire collectivement l'énergie
Fujino, Japon



Lancer des Rues en Transition
Newcastle, Australie



Encourager l'investissement citoyen dans les renouvelables
Lewes, Royaume-Uni



Planter des fruitiers
Leamington, Royaume-Uni



Créer une bibliothèque de semences
Healdsburg, USA



Faire du jus de pomme
Loughborough, Royaume-Uni



Apprendre l'écoconstruction
Transition Heathrow, Royaume-Uni



Faire de l'apiculture ensemble
Zarzalejo, Espagne



Lancer un cinéma communautaire
Totnes, Royaume-Uni



Vous déguiser en carotte. Pourquoi pas.
Crystal Palace, Londres



Ouvrir un espace de réflexion
Université de St. Andrews, Écosse



Isoler les maisons
Brixton, Londres



Apprendre à faire du fourrage
Transition Heathrow, Royaume-Uni



Récolter les fruits tombés
Kensal to Kilburn, Londres



Créer un marché gratuit
Bucarest, Roumanie



Réparer gratuitement des vélos
Usk, Pays de Galles



Vous former à la Transition



Plus dans les 21 histoires de Transition

21 STORIES

Faire partie d' un mouvement

Se lier aux autres Transitionneurs

La Transition est en route dans 50 pays du monde. En démarrant une initiative, vous devenez un maillon d'un immense réseau apprenant de personnes prêtes à partager leurs idées, leurs visions et leur sagesse. Profitez-en ! Vous connecter davantage à ce qui se passe dans le monde vous aide à :

- Partager ce que vous avez appris
- Savoir si votre pays dispose d'un réseau national avec qui vous pourriez vous mettre en contact
- Gagner du temps en apprenant des expériences des autres
- Vous entraider
- Nouer de nouvelles amitiés
- Approfondir votre compréhension de ce qu'est la Transition
- Ne pas vous sentir isolé. De nombreuses petites actions viennent enrichir un tout plus grand



Que ce soit via des webinaires, le transitionnetwork.org, nos conférences, les réseaux régionaux d'initiatives de Transition ou les médias sociaux, vous connecter davantage à un mouvement plus large vous aide vraiment, d'après notre expérience, à enrichir votre initiative de Transition. Vous pourriez découvrir qu'il existe des réseaux régionaux d'initiatives de Transition près de chez vous qui pourraient vous conseiller et vous aider.

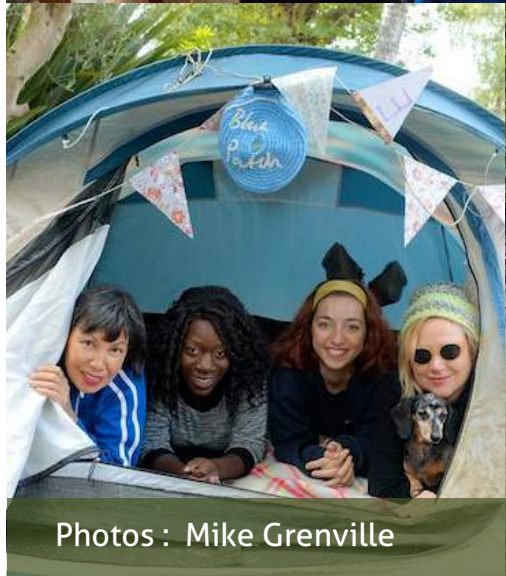
Partagez vos réussites, oui, mais ne vous arrêtez pas là ! Il est tout aussi utile de partager vos défis, vos obstacles et vos conclusions sur ce qui n'a pas marché. Il existe un mouvement international, alors, profitez-en !

« Lorsque nous nous réunissons, c'est comme si tout le monde s'enrichissait mutuellement. « Je t'apprends... tu m'apprends ». Tout le monde écoute et puis quelqu'un arrive avec une autre idée. On observe une vraie motivation collective, des connaissances communes, l'envie de se rassembler pour le bien du groupe. L'enthousiasme est tangible. »

- Emiliano Muñoz, Portillo en Transición, Espagne.

« La Transition m'a donné les informations et les contacts dont j'avais besoin pour affronter les incertitudes de l'avenir. »

- Russ Carrington.



Photos : Mike Grenville



Les ressources du Transition Network

Lisez notre guide sur *Comment tirer avantage du mouvement de la Transition*



Pourquoi est-ce important de faire partie d'un réseau international d'initiatives de Transition ?

Nous avons posé la question aux participants de la Rencontre des réseaux de Transition à Copenhague (2014) :



« C'est incroyable de pouvoir parler à des personnes de 20 pays différents, avec leur vision du monde, leur sincérité, ça m'a beaucoup touchée. »

- Carolyn, États-Unis



« Je me suis fait beaucoup d'amis partout dans le monde et j'ai eu la chance de voir comment je pouvais me connecter un peu plus à la partie internationale de la Transition. Ça a vraiment été une expérience très riche de voir comment les choses sont préparées et cuisinées à cette échelle. De plus, c'était super amusant, c'était très drôle et j'ai adoré ! »

- Andre, Roumanie



« Parfois, quand on a travaillé toute la journée dans la Transition en collectif, on s'y perd un peu, tout peut devenir compliqué et on perd parfois de vue l'objectif. Mais le fait de parler avec toutes ces personnes ici, d'avoir des retours de gens qui font la même chose ailleurs, ça m'aide vraiment à clarifier les choses et à avoir confiance dans le fait que je suis sur le bon chemin. »

- Lynn, Pays-Bas



« C'est vraiment devenu une famille, même avec les personnes qui ne sont jamais venues. Du coup, même ceux qui viennent de rejoindre les réseaux nationaux se sentent intégrés dès le début. Si on arrive à garder cet esprit et ce type de réunions, alors on peut affirmer que la Transition se porte magnifiquement bien. »

- Gerd, Allemagne



« C'est génial de voir toute la diversité de cet événement, de pouvoir partager des histoires et de se faire des amis, de voir les liens qui se créent, d'impliquer notre cœur, notre âme et notre cerveau pour gérer aussi nos réalités chez nous. C'était une ambiance vraiment amicale, merci de m'avoir invité. »

- Raúl, Mexique



« Ici, on sent qu'on n'est pas seul. On sent que le changement est possible et qu'il est en cours, ça me rend heureux. »

- Juan, Espagne



« Ces derniers jours étaient pleins de créativité et d'inspiration et je pense avoir pu refaire le plein d'énergie pour ce que j'ai à faire »

- Ana, Espagne

Chaque révolution porte sa bannière : le rôle de la créativité dans la Transition

Extrait d'un article du blog de Rob Hopkins

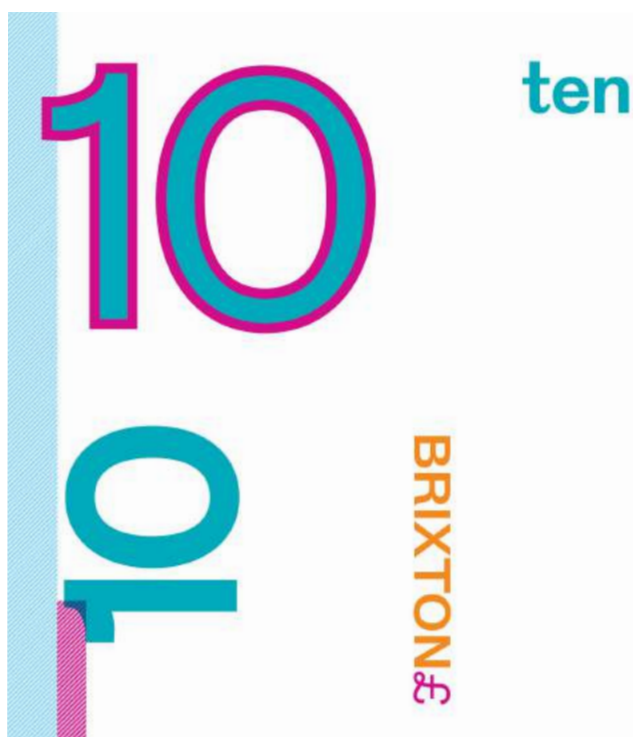
Chaque rassemblement de personnes qui cherchent à amener du changement positif a besoin d'une bannière, d'une image. La Transition ne déroge pas à la règle. Lorsque vous faites de la Transition dans votre région, laissez toujours la porte ouverte à la créativité, aux arts et à l'esthétique. L'une des devises de la Transition est de « laisser les choses aller là où elles veulent aller » et cela se reflète dans la multitude de logos que l'on voit éclore.

L'une des plus chouettes images du mouvement de la Transition est celle du billet de 10 £ de la livre de Brixton. Il représente David Bowie. Il est probable que vous en aillez déjà entendu parler et que vous pouvez certainement déjà le visualiser. Dans le cas contraire, le voici, parmi les autres billets de la livre de Brixton. Il est simple, coloré, joyeux. Je lui ai fait parcourir le monde. Ce qui m'a très souvent surpris, c'est de voir à quel point sa réputation le précède de sorte que, au moins à 4 reprises, il m'a suffi de le brandir lors d'une conférence pour déclencher une salve d'applaudissements.

Récemment, je me suis rendu à Paris pour

visiter un projet de Le pré Saint-Gervais en Transition où j'ai rencontré le maire local Gérard Cosme.

A-t-il souhaité être pris en photo avec les personnes présentes ? Avec moi ? Pas vraiment. Ce qu'il voulait, c'était une photo de lui avec le billet de 10 £ de Brixton, « celui avec David Bowie » (voir la photo ci-dessous). Ce billet déclenche des conversations. Il incarne le fait qu'un avenir en Transition pourrait être plus amusant que les autres propositions d'avenir qu'on nous offre actuellement. Il incarne les possibles. Il est génial. Pourquoi opterions-nous pour des billets ternes et ennuyeux comme ceux que nous connaissons alors que nous pourrions avoir des billets colorés et funky avec David Bowie ? Non, mais sérieusement... pourquoi pas ? Et si ce n'est pas une option pour vous, que choisiriez-vous ? Il nous ouvre à la possibilité de sincèrement refuser les non-sens destructeurs de la planète, énergivores, inégaux et dangereux pour nos communautés que constituent la majorité des choix que nous acceptons dans notre société moderne.



Ce que je veux dire, c'est que dans notre vie, nous avons besoin de plus de choses qui comptent pour nous. Personnellement, un billet de 21 £ de Totnes a plus d'importance à mes yeux qu'un billet de 20 £. Tous les projets que nous menons en Transition, que ce soit un potager urbain, un marché fermier, ou des Rues en Transition, ont pour but de créer des choses qui comptent pour les gens.

La remarquable activité proposée par Lucy et d'autres, « La Ville en Transition de n'importe où », à la conférence internationale de la Transition en 2009 au cours de laquelle 350 personnes ont construit l'économie vivante et opérationnelle d'une grand rue à l'aide de cordes et de cartons m'a fait prendre conscience d'à quel point ma grand rue comptait à mes yeux. L'art a un rôle essentiel à jouer.

Chaque révolution a besoin de ses images, de ses logos, qui représentent bien plus que ce qu'il n'y paraît au premier coup d'œil. Cela dépasse l'art et de la créativité. C'est tout un univers auquel ils nous donnent accès. J'ai

toujours eu un faible pour la citation de Jean DuBuffet :

« L'art ne vient pas se coucher dans les lits qu'on a faits pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom : ce qu'il aime, c'est l'incognito. Ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle. »

Personnellement, les moments où la Transition me touche et m'inspire le plus sont quand elle « oublie comment elle s'appelle », quand elle se met en place de façon inattendue et merveilleuse. Ce billet de 10 £ avec David Bowie en est un bel exemple. De même qu'un « magasin qui n'a rien à vendre, mais beaucoup à offrir ».

Ou un projet de plantation d'arbres fruitiers qui est aussi un projet artistique avec des histoires, des promenades, de la poésie, des cartes et des contes. Mettez de la créativité dans vos projets de Transition, soyez beaux, courageux et ouverts. Et partagez vos histoires avec le mouvement plus large de la Transition.



À Londres, Transition Kensal to Kilburn récolte des fruits locaux et organise ensuite des ateliers de conservation en apposant ces jolies étiquettes sur les produits finis.
Photo : Jonathan Goldberg.

Les ressources du Transition Network

Téléchargez ici notre guide sur l'organisation d'une célébration annuelle.
Il est également très utile de bien comprendre les cycles d'apprentissage.
Notre guide se trouve ici.



Faire le point & célébrer

Vous faites la différence, marquez-le

Dans la Transition, nous avons à coeur de nous demander comment le groupe se porte et de célébrer ce que nous avons réalisé. Prévoyez des moments de bilan, demandez-vous comment le groupe fonctionne et travaille ensemble. Plus tôt vous parviendrez à identifier les problèmes, plus vous serez capable d'éviter l'épuisement et de réagir sagement à une situation conflictuelle. Et si vous prenez le temps de réfléchir aux effets qu'ont vos activités sur le monde, alors vous saurez si vous vous dirigez vers la vision que vous aviez rêvée pour votre région. Rappelez-vous qu'il est toujours bon de commencer par s'ancrer dans la gratitude !

Prenez le temps de faire une pause et de célébrer vos résultats. Dans le cas contraire, vous risquez d'oublier toutes les choses géniales que vous avez accomplies. De plus, toutes les excuses sont bonnes pour se rassembler et faire la fête.

« La nourriture est vraiment, vraiment importante. Personnellement, je prépare des biscuits pour les réunions du conseil que je préside. C'est surprenant de voir à quel point ce geste casse le caractère formel... Et ce, rien qu'en commençant une réunion avec du thé, du café et des biscuits maison. Tout devient plus humain et acceptable et c'est ça que font les initiatives de Transition. »

- Peter Macfadyen, ancien maire de Frome et fondateur de Transition Frome.



L'incroyable gâteau du lancement de Transition Brixton. Photo : Amelia Gregory.



1. L'invitation : Veillez à ce que l'invitation soit claire, que l'on comprenne que c'est une fête et ce que vous célébrez. Envoyez des invitations personnelles. C'est une fête après tout !

2. La nourriture et les boissons : C'est une fête et il n'y a pas de fête sans repas ni boissons. Soignez cet aspect. Célébrez l'alimentation locale.



3. Clarifiez ce que vous célébrez : Représentez ce que vous avez fait et réalisé, ainsi que ce que vous célébrez. Créez une ligne du temps, une galerie de photos, une vidéo de votre histoire. Célébrez les petits comme les grands événements.

4. Tournez-vous vers l'avenir : Cette célébration n'est pas la fin de l'histoire, mais une simple pause. Quels seront les prochains pas de votre groupe ? Trouvez des moyens amusants et motivants de rassembler les idées que les gens pourraient avoir pour les prochaines étapes.



8. Gardez une trace ! : Demandez à quelqu'un de prendre des photos, des vidéos et de garder une trace d'une façon ou d'une autre. Vous vous en réjouirez par après. Vous ne pourriez jamais réunir toutes ces personnes de la même façon deux fois.

9. Pas de grand discours, faites de l'amusant : Racontez des histoires amusantes. Faites de l'amusant. Make it a party !!

Comment bien célébrer ?

Leçons tirées d'une fête organisée pour les sept ans de Transition Town Lewes



5. Variez : Pour l'anniversaire de Transition Lewes, il y avait une chorale, quelques discours, de la poésie, une tombola, encore de la musique, des cornemuses, de la danse, la possibilité de parler des projets de Transition Town Lewes, la présentation d'un projet pour reprendre de façon communautaire le site sur lequel ils célébraient, à manger et à boire. Variez constamment.



6. Dansez : Une jolie piste de danse ne pourra qu'embellir votre célébration. Quoi de mieux pour terminer la soirée en beauté ?



7. Une mise en contexte : Invitez les autres organisations locales avec lesquelles vous êtes en contact et proposez-leur un stand, ou autre. Célébrez le réseau de contacts et d'amitiés que vous avez créé et le total des projets que vous avez mis en place.



9. Les phiques ! : Si quelqu'un fait un... s en sorte qu'il soit vivant et rythmé. histoires, faites quelque chose... maintenez l'énergie. N'oubliez pas, c'est



10. La masse critique : Pour que la fête soit belle, il faut des gens. Veillez à attirer du monde..

3

En détails : Comment lancer la Transition

L'objectif de ce Guide du débutant est de vous donner l'envie de vous lancer dans la Transition et de mettre en ligne les ressources dont vous auriez besoin pour réussir. Mais avant d'entrer dans les détails, nous aimerions préciser un point essentiel.

Notre expérience dans la Transition nous a appris qu'il fallait distinguer le type de groupe que vous allez former maintenant (que ce soit un groupe initiateur ou un groupe noyau) et le type de groupe que vous finirez par devenir.

N'hésitez pas à suivre notre formation *Lancer une initiative de Transition pour vous doter de bases solides*. Plus d'info [ici](#).



Un groupe initiateur

Pour lancer la Transition dans une région, il faut un groupe motivé prêt à consacrer du temps à la Transition et disposant de diverses compétences et expériences. Une initiative ne se crée pas par baguette magique ! Ce groupe traversera tout le processus de Transition et nous l'appellerons le groupe initiateur. L'idéal serait que toutes les personnes de ce groupe lisent ce guide et se rencontrent pour débattre de la façon de lancer la Transition.



Un groupe noyau

, il vous faut un
s et de l'énergie à la
présences et
s d'un coup de
la première étape
selons le groupe
personnes membres
entrent ensuite pour
on.

Le groupe noyau se forme un peu plus tard, sur base des fondations établies par le groupe initiateur. On peut y retrouver les mêmes personnes, quelques-unes ou aucune. Le groupe noyau est le groupe qui met en place tous ces magnifiques projets auxquels on pense lorsqu'on parle de Transition (monnaie locale, projets d'alimentation, etc.) Mais il se base sur le travail réalisé par le groupe initiateur. Nous vous donnerons plus de détails dans le chapitre suivant.

Au-dessus : Réunion du groupe noyau. Photo : Jonathan Goldberg

Les groupes initiateurs

Quelques éléments clés à prendre en compte

Les gens.

Vous ne pouvez pas faire ça tout seul. Il y a un nombre incroyable de choses que vous pouvez faire seul, comme réduire votre consommation énergétique, manger de saison et local, etc., et ces actes revêtent une importance majeure. Mais la Transition ne peut se limiter à des actes isolés. Vous connaissez sûrement des personnes qui seraient prêtes à se lancer, des amis, des collègues de travail ou des étudiants de votre université. Ou encore des membres d'un autre groupe dont vous faites déjà partie. Si vous n'en connaissez pas, voici quelques pistes :

- Contactez des amis, des personnes qui ont les mêmes idées ou des groupes qui vont déjà dans ce sens
- Publiez votre envie sur les réseaux sociaux ou diffusez-la dans votre réseau
- Organisez une séance cinéma, une conférence ou autre événement et invitez des personnes à vous rejoindre (référez-vous à notre fiche si vous avez besoin d'idées d'événements ou à notre guide sur Comment organiser un événement si vous cherchez des astuces pratiques)
- Parlez de la Transition sur votre chaîne de radio locale
- Rejoignez un groupe qui a des objectifs similaires et créez des liens

Nous avons déjà été contactés par une Australienne qui se plaignait d'être la seule dans sa ville à s'intéresser à la Transition et à se soucier de ce type de cause. Nous lui avons demandé si elle était bien sûre

de ce qu'elle avançait.

Un mois plus tard, elle nous a rappelés, son désespoir s'était transformé en excitation. Elle avait publié une petite annonce dans le journal local et avait reçu plus de 120 réponses. C'est ainsi qu'est née son initiative de Transition.

Le nombre magique ? 1 ? 12 ? Ou entre les deux ?

Comme nous l'avons déjà dit, si vous êtes seul dans votre groupe, il est probablement trop petit. Mais qu'est-ce que trop petit et qu'est-ce que trop grand ? D'après notre expérience, la taille idéale d'un groupe se situe entre 5 et 8. 12, c'est peut-être un peu trop. Même si cela semble évident, il est essentiel que ces personnes s'intéressent vraiment à la Transition, qu'elles soient assez motivées, par exemple, pour lire ce Guide essentiel, ou d'autres textes sur la Transition. Mieux encore, elles pourraient avoir suivi une formation Transition ou avoir rendu visite à une initiative de Transition existante.

Qui ?

Vous avez besoin de profils différents. Voici une liste de compétences et de qualités qui nous semblent assez utiles. Essayer d'identifier les compétences que vous avez déjà. Réfléchissez ensuite à trouver les compétences qu'il vous manque, que ce soit en invitant de nouvelles personnes, ou en formant des membres existants. Ne soyez pas découragé par cette liste, car les membres du groupe peuvent acquérir les compétences nécessaires et vous pouvez toujours vous tourner vers des acteurs extérieurs pour obtenir une aide ponctuelle.

- Compétences en organisation : gestion de projet, fonctionnement de groupe, coordination des activités de différentes personnes, travail avec des bénévoles

Les questions qu'on nous pose souvent :

Comment organiser des événements pertinents et attrayants pour les habitants des alentours ?

Certaines personnes s'intéressent plus aux questions larges comme le changement climatique ou l'approvisionnement énergétique. D'autres s'intéressent plutôt aux problèmes locaux (la santé et le bien-être, la solidarité dans le quartier, le prix du logement ou le chômage). Il faut un certain talent pour faire en sorte que la Transition réponde à toutes les préoccupations locales. Comment rendre hommage à l'héritage local en écoutant les histoires de nos aînés ? ou célébrer l'alimentation locale, les activités de plein air, les projets qui retissent des liens dans le quartier et font en sorte que les habitants se sentent en sécurité chez eux et dans la rue ?



- Compétences humaines : être sympathique et accueillant, travailler avec différentes perspectives, cultures et visions du monde, savoir gérer les différences et les conflits.
- Compétences en organisation de réunions efficaces et agréables : prévoir et gérer des réunions et réfléchir au fonctionnement du groupe.
- Planifier et organiser de bons événements : prendre la parole en public, réserver des salles, passer des DVD, gérer un Forum ouvert, faciliter des débats
- Expérience en réseautage : avec les organisations et personnes existantes
- Compétences en communication : contacter la presse, réaliser des posters et des flyers, écrire des articles de blog et utiliser les médias sociaux
- Gérer l'information : liste d'emails, liste de contacts, de numéros de téléphone
- Gérer des sites internet
- Connaissance des autres groupes locaux et mise en liens
- Connaissance de l'histoire locale et des problèmes locaux

semaine ? un jour par mois ?)

- amusantes : elles savent comment rendre ce genre de travail agréable
- fiables : elles font ce qu'elles ont dit qu'elles feraient
- dans la même philosophie : elles comprennent en quoi la Transition est nécessaire et ce que ça veut dire
- empathiques : elles font preuve de réalisme quant aux résultats que peut atteindre un groupe de bénévoles et font attention au bien-être
- Inclusives : elles arrivent bien à intégrer les autres de sorte que le groupe ou ses décisions ne soient pas dominés par 1 ou 2 personnes. Elles sont conscientes des questions de pouvoir, de privilèges et de statut et comprennent les impacts de ceux-ci sur les collectifs et la société

Vous pourriez ne pas rassembler toutes ces compétences au début, mais cherchez à les retrouver chez les personnes qui vous rejoignent. Les formations sont là pour vous aider, comme ce guide et les 7 ingrédients essentiels.

En plus de ces compétences, il est utile de trouver des personnes qui sont :

- en mesure d'offrir de leur temps : vous pouvez préciser combien (un demi-jour par

Organiser de grands événements



Liège en Transition a profité d'un grand événement public pour lancer son projet de ceinture alimentaire. Photo : Liège en Transition.

Pour qu'une bonne partie de la communauté s'engage, il vous faut des événements inspirants qui offrent autant de possibilités d'interaction que possible.

Les initiatives de Transition ont rapidement appris qu'un film monotone n'allait pas inspirer et motiver les gens. Nous sommes capables de bien mieux que ça. Les initiatives de Transition du monde entier ont déjà organisé un nombre incroyable d'événements. Nous vous livrons ici quelques astuces sur comment organiser des événements sympas.

Il est essentiel de maximiser les possibilités de rencontre. Au début de l'événement, proposez aux gens de se tourner vers leur voisin afin de se présenter et d'expliquer d'où ils viennent et pourquoi ils sont venus. Observez l'énergie circuler dans la pièce ! Nous savons que cet exercice a marqué le début de belles amitiés... et plus encore !

Si vous passez un film ou donnez une conférence, donnez au public l'occasion d'échanger en petits groupes (3 ou 4 maximum), éventuellement avant de les inviter à poser des questions. Référez-vous à nos astuces pour organiser de chouettes événements.

Veillez à ce que les gens comprennent

clairement comment ils peuvent s'impliquer, par exemple :

- Demandez aux personnes présentes de laisser leur email ou leurs coordonnées et demandez-leur si elles seraient prêtes à donner un coup de main
- Choisissez une personne qui accueillera les participants qui désirent s'impliquer davantage, une personne d'accueil ou un coordinateur des bénévoles
- Soyez attentif aux personnes qui sont peut-être un peu plus timides ou moins à l'aise et demandez-leur de vous aider pour des tâches ou des événements spécifiques
- Trouvez le moyen de laisser les gens contribuer à la Transition même s'ils ne viennent pas à toutes les réunions, ayez une liste de personnes prêtes à donner un coup de main lors des événements ou pour certains projets.
- Ayez sur votre site internet une liste de « coups de main recherchés » ou publiez cela via votre newsletter

Ce sont des habitudes que vous devriez ancrer rapidement.

La Transition, oui, mais où ?

Il est important qu'une initiative de Transition trouve la bonne échelle. La Transition semble bien fonctionner dans des petites villes de quelques milliers à quelques dizaines de milliers d'habitants. Dans une grande ville, il vaut mieux travailler par quartier, même si on a déjà rencontré des initiatives de Transition à l'échelle d'une ville entière de plusieurs centaines de milliers d'habitants. Dans les zones rurales, votre initiative de Transition pourrait couvrir plusieurs villages. Votre décision dépend de ce qui, selon vous, est gérable et de l'impact que vous pensez pouvoir avoir. Prenez en compte ce que vous considérez être l'identité de l'endroit où vous vivez. Est-ce un quartier, une ville, une région ? De façon générale, commencez petit et laissez les choses se diffuser et inspirer vos voisins !



Un projet d'art communautaire à Brasilândia, une favela de Sao Paulo, Brésil, coordonné par Transition Brasilândia. Photo : Boa Mistura.

Les questions qu'on nous pose souvent :

Je vis en milieu rural. J'imagine que ce n'est pas possible d'y lancer la Transition ?

Là où la densité de population est beaucoup plus faible, plusieurs villages ont tendance à s'associer pour lancer une initiative de Transition. S'il existe à proximité une ville avec une initiative de Transition, vous pourriez rejoindre certains groupes ou réunions et collaborer.

Collaborer

Tout comme nous ne pouvons pas faire de Transition seuls, votre initiative de Transition risque d'avoir bien du mal à atteindre certains objectifs si elle ne se lie pas à d'autres groupes. Transition Town Totnes a, par exemple, consacré beaucoup de temps au début à se mettre en réseau avec d'autres groupes, en co-présentant des événements, etc. Vous trouverez ici notre guide sur les

partenariats.

Se mettre en réseau

Il est toujours très utile d'inscrire son initiative de Transition auprès du Réseau Transition et c'est très facile à faire. Vous devriez également vous abonner à la newsletter pour être tenu au courant de ce qui se passe. Vous pourriez de cette façon découvrir que d'autres initiatives existent près de chez vous et les contacter.



Les personnes du public se présentent à leur voisin lors d'un événement de Transition au Luxembourg. Photo : Carole Reckinger.

En route !



Le projet de viticulture urbaine de Transition Kensal to Kilburn « Unthinkable Drinkable » célèbre sa première dégustation. Photo : Jonathan Goldberg..

Félicitations ! Votre initiative de Transition est maintenant prête à se lancer. Quelle belle sensation, vous ne trouvez pas ? À ce stade, vous avez probablement déjà commencé à créer des liens avec des organisations, des groupes et des personnes qui vous soutiennent, vous organisez ensemble des événements et faites parler de vos projets respectifs, tout en renforçant votre groupe initiateur pour qu'il soit efficace et agréable.

Vous pourriez aussi prendre le temps de suivre des formations ensemble ou de participer à des ateliers (pour se former à la gouvernance d'un groupe efficace et agréable, découvrir le « travail qui relie » de Joanna Macy, participer à une formation Lancer une initiative (celle-ci est aussi disponible en ligne). Au fur et à mesure que des personnes vous rejoignent, vous allez grossir votre liste de contacts, éventuellement mettre en place un site internet ou une page sur un réseau social comme Facebook pour que les gens soient tenus au courant de vos activités.

Voici une liste de questions qui reviennent souvent à cette étape : voir notre FAQ sur comment lancer une initiative de Transition pour trouver une réponse aux points suivants :

- Le groupe doit-il être ouvert ou fermé ?
- Quand devrions-nous chercher des financements ?
- Comment notre groupe doit-il se structurer ?

Vous trouverez dans l'ingrédient consacré aux groupes sains des informations sur la façon de mener des réunions efficaces, l'évolution d'un groupe, le maintien de l'enthousiasme au sein de l'initiative de Transition et les prises de décisions. Notre Guide sur Comment organiser des réunions efficaces aborde majoritairement la question des réunions, mais il couvre également d'autres aspects liés au groupe initiateur :

- Les premières réunions du groupe sont peut-être plus détendues que les grandes réunions publiques, mais prenez-les au sérieux et veillez à ce que des décisions sur des actions concrètes soient prises et que tout le monde soit au clair sur qui les mène.
- Il est essentiel de décider en collectif de la façon dont vous allez prendre des décisions, étant donné que vous serez amenés à en prendre beaucoup.
- Continuez à vous amuser, célébrez les réussites, valorisez la contribution de chaque personne, trouvez un équilibre entre les projets concrets et les bons moments passés ensemble. C'est peut-être même ce qui compte le plus !

Maintenir le groupe & accueillir les nouveaux



Une activité de Transition Town Brixton
Photo : Jonathan Goldberg.

Une fois que votre groupe marche bien, vous pourriez avoir envie de le fermer pour continuer sur votre lancée. Ce n'est pas un problème, mais n'oubliez pas de réfléchir à l'inclusion de nouveaux membres, ainsi qu'à l'exclusion ou à la sortie de certains membres.

Des personnes pourraient passer à l'un de vos événements et souhaiter s'impliquer davantage. Essayez de voir comment vous pouvez les accueillir sans que le groupe initiateur ne devienne trop grand, ou que des personnes ne vous rejoignent en permanence. Certaines initiatives ont créé des groupes de travail qui les aident à organiser des événements, à bâtir des partenariats, à lancer des projets ou à creuser un sujet spécifique, comme l'alimentation. Des événements tels que des Forums ouverts peuvent aider les gens à lancer leur propre projet (voir notre guide complet sur le Forum ouvert).

Comme nous avons à cœur d'être inclusifs, certaines initiatives de Transition ont parfois l'impression qu'elles doivent accepter tout le monde. Pourtant, certaines personnes n'ont pas les compétences ou les qualités sociales

requis pour contribuer de façon positive à un groupe de coordination. Vous pouvez tout à fait les aider à trouver leur place à d'autres niveaux de l'initiative.

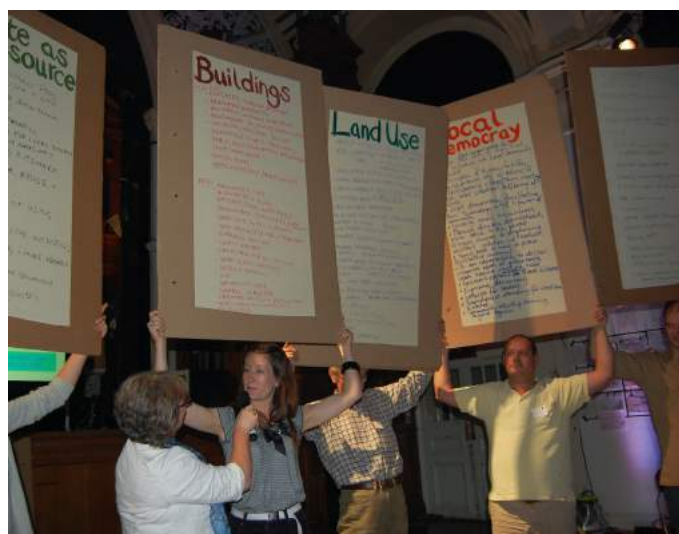
Lorsque de nouvelles personnes vous rejoignent, pensez à ce qu'elles auraient besoin de savoir pour être en mesure de s'impliquer (et à ce que vous avez besoin de savoir à propos d'elles !) Pourriez-vous accepter absolument tout le monde dans votre groupe ? Y a-t-il des critères à satisfaire pour vous rejoindre (être disponible un certain nombre d'heures, adhérer à la Raison d'être du groupe, signer un code de conduite) ?

Vous pourriez désigner une personne dans votre groupe qui aurait la tâche de contacter les nouveaux avant qu'ils ne viennent à une réunion pour qu'ils puissent se faire une meilleure idée de ce qui va se passer et de ce que le groupe fait.

Ce rôle d'accueil des nouveaux pourrait :

- demander à tous de se présenter et de présenter leurs rôles quand de nouvelles personnes viennent à une réunion
- demander à la nouvelle personne d'expliquer brièvement les raisons de sa présence et de son envie de s'engager.
- Expliquer au début de la réunion la façon dont les décisions sont prises et ce dont le groupe parle

Vous trouverez ici un guide sur l'inclusion.



Former des groupes de travail pour différents domaines d'intérêts pourrait s'avérer très utile. Photo : Mike Grenville.



La « journée de la pdt » de Transition Stroud dans un centre commercial local. Photo : Jonathan Goldberg.

La Transition pourrait se mettre en place de façon chaotique... mais pas de panique !

Ne vous inquiétez pas si vous avez l'impression que le lancement de la Transition dans votre région est assez chaotique. Tout nouveau projet doit trouver sa voie. Ces éléments centraux sont là pour vous guider, mais ne les laissez pas vous limiter ou vous empêcher de vous lancer. Le plus important reste de prendre du plaisir, de relever avec joie ces défis et de construire l'avenir dont vous rêvez pour votre région.

Cette checklist vous aidera à évaluer les bases de votre groupe initiateur.

- Nous comprenons le rôle d'un groupe initiateur
- Nous avons conscience des compétences disponibles, ou non, dans le groupe
- Nous comprenons ce qu'est la Transition
- Nous avons déterminé la zone géographique que nous souhaitons couvrir
- Nous avons réfléchi à la façon dont la Transition peut s'adapter à notre contexte
- Nous avons enregistré notre initiative sur le site du Réseau
- Nous avons contacté les initiatives de Transition avoisinantes
- Nous savons comment mener des réunions efficaces
- Nous avons décidé de notre façon de prendre des décisions au sein du groupe
- Nous avons réfléchi à l'inclusion des nouveaux
- Nous avons jeté un œil aux ressources disponibles sur les sites des réseaux de la Transition
- Nous comprenons l'importance de chercher activement à atteindre un équilibre entre l'opérationnel, la gouvernance et le relationnel
- We understand the need to actively seek and create balance between Task, Process and Relationships?

Les ressources du Transition Network

Vous trouverez ici et ici nos guides sur la façon de se déployer et de prendre de bonnes décisions.



4

En détails : Consolider

Du groupe initiateur à une initiative de Transition solide

Une fois tous ces éléments de base mis en place, vous avez terminé la phase d'initiation. Bravo ! Vous avez maintenant un groupe initiateur ! Il semblerait que ce soit le moment de célébrer. Vous pourriez déjà disposer de plusieurs groupes de travail bien précis, ou n'avoir qu'un groupe initiateur. Dans les deux cas, tout va bien.

Vous allez maintenant passer à la deuxième phase du processus de Transition, dont le but est :

- de créer le groupe noyau de votre initiative
- de créer des groupes dédiés à certaines thématiques de Transition comme l'alimentation, l'énergie, etc.
- de développer la structure de l'organisation pour lancer des projets plus ambitieux et prometteurs



Photo : Jonathan Goldberg.

Consolider

Dans le passage vers un groupe noyau, votre attention passe de :

- la mise en place de fondations solides pour votre groupe au lancement de projets plus ambitieux et prometteurs
- un groupe de personnes qui constituent les couches fondatrices à un groupe de personnes qui vont bâtir quelque chose de grand et de beau sur ces fondations
- décisions qui ont été prises par un groupe de personnes qui se sont rassemblées parce qu'elles voulaient qu'une initiative de Transition existe et prospère à un groupe qui souhaite qu'un certain nombre de projets existent et prospèrent.

Tous les chouettes projets que l'on associe à la Transition (les monnaies complémentaires, la relocalisation volontaire, les projets d'énergie communautaire, les initiatives d'agriculture urbaine) ont besoin des fondations, des structures et des processus issus du travail du groupe initiateur, mais ils ont également besoin d'un groupe noyau composé des porteurs de projets qui prennent des décisions.

Vous saurez que votre groupe noyau fonctionne bien lorsqu'il :

- permet aux personnes concernées par les décisions d'y participer
- trouve un moyen d'être responsable et transparent quant aux activités qu'il mène vis-à-vis des personnes qui le composent et des personnes qu'il affecte.
- trouve un équilibre entre la transparence et la confidentialité pour créer un espace interne de discussion sûr
- maintient une certaine continuité tout en étant ouvert à de nouvelles idées, personnes et façons de faire
- suscite de nouvelles idées et fait germer (sans forcément tout faire seul) de nouveaux projets et entreprises

À quoi devez-vous donc veiller lorsque vous créez un groupe noyau ?

Groupes thématiques

À ce stade, vous disposez probablement de certains groupes thématiques (par exemple sur l'alimentation, l'énergie, la Transition intérieure, l'éducation, etc.)

Il est essentiel de mettre en place des groupes thématiques sains et efficaces pour réussir à créer un groupe noyau étant donné que le groupe initiateur prend, lui, du recul pour soutenir activement les porteurs de projet.

Si vous n'avez pas de groupes thématiques, voici quelques pistes pour qu'ils voient le jour :

- Vous pourriez organiser des soirées film ou des conférences consacrées à un aspect particulier de la Transition, comme l'alimentation ou l'énergie
- Quelques jours après cet événement, prévoyez des moments de Forums ouverts publics (plus d'info ici sur le Forum ouvert)
- À la fin, annoncez que vous espérez que ces discussions mèneront à la création d'un groupe de travail sur le sujet et invitez les gens à aller de l'avant
- Vous pourriez aussi inviter directement des personnes que vous auriez identifiées et voir avec elles si elles auraient envie de créer un groupe
- Il arrive aussi que des gens vous contactent et vous demandent s'ils peuvent créer un groupe !
- Vous pourriez aller vers des groupes qui sont déjà actifs dans le domaine dans lequel vous souhaitez lancer un groupe et leur poser la question

Une fois que le groupe est opérationnel, invitez-le à envoyer un membre du groupe à chaque réunion du groupe noyau de sorte que ce dernier reste proche des besoins des porteurs de projet sur le terrain

Groupe support

Plutôt que d'avoir pour chaque groupe thématique un(e) :

- Site internet
- Compte en banque
- Bureau
- Newsletter
- compte Facebook/twitter
- Agenda des événements, etc.

le groupe initiateur peut petit à petit devenir un groupe Support qui apporte un soutien aux différents groupes pour servir le projet général. Ce groupe, que nous allons appeler Groupe support, peut incarner différents rôles. Il peut :

- servir de lien avec des organisations locales clés
- déposer des demandes de financement
- veiller au bien-être et au bon fonctionnement de l'organisation au sens large

Pour pouvoir mettre en place des projets plus ambitieux, il devra également prendre en compte les aspects juridiques, comme :

- les responsabilités financières
- les assurances
- la sécurité et le bien-être
- la protection des enfants
- la responsabilité civile
- d'autres responsabilités juridiques

Ce travail n'est peut-être pas aussi « sexy » que la mise en place de projets concrets sur le terrain, mais il est tout aussi vital et certaines personnes adorent ce genre de tâches !

Transmission à la génération suivante

Que se passerait-il si, tout d'un coup, tous les membres fondateurs de votre initiative se faisaient renverser par un bus et que la connaissance collective du projet était perdue ? Il est trop risqué pour le projet que le savoir repose uniquement sur quelques personnes. Même si l'énergie des fondateurs est vitale au moment du lancement de la Transition, au fil du temps, elle peut empêcher de nouvelles personnes de s'impliquer et dominer le groupe. Dans ce cas, les nouveaux se sentent frustrés, car ils essaient de mettre en place de nouvelles choses dans l'ombre des membres plus anciens.

Les fondateurs, quant à eux, doivent comprendre que, pour que le projet soit pérenne, il est bon qu'ils ne soient plus indispensables. C'est peut-être l'étape la plus difficile dans la vie d'un projet, le moment où l'on choisit de se retirer, mais c'est certainement la plus importante pour que le projet puisse se développer et évoluer.

Pour mieux franchir cette étape, le groupe peut prévoir un moment pour raconter et valoriser son histoire, se souvenir de son parcours, de qui l'a rejoint et de comment les choses ont évolué (comme l'a fait ici Transition Town Totnes). Si les personnes se sentent reconnues dans l'histoire du groupe, ce sera plus facile pour elle d'essayer de s'en détacher.

Parfois, la transition est simple, parfois, elle suscite quelques luttes de pouvoir au moment où le groupe réimagine sa vision et son objectif. Il faut toutefois passer par là à ce moment de vie du projet. Vous vous rendrez compte par après que c'est ce qui aura probablement permis au projet de prospérer et de rayonner. Vous pourriez choisir d'inviter un facilitateur externe pour vous aider.

Gérer les bénévoles et les nouvelles énergies

Souvent, les initiatives de Transition nous disent qu'elles ont du mal à garder les nouvelles énergies et les bénévoles, que ces nouveaux restent quelques réunions et puis disparaissent. Nous avons longuement réfléchi aux raisons de ce comportement et nous avons abouti à quelques propositions sur le maintien de la motivation des nouveaux que nous aimerions vous livrer.

Vous pourriez leur envoyer un pack d'intégration qui explique la structure et les procédures de base de l'organisation et qui contiendrait :

Les structures de base de l'organisation

- Qui a quel rôle et que fait-il
- Comment les finances sont-elles gérées
- Quel est le statut de l'organisation, par ex. ASBL, entreprise sociale, etc.
- Comment les décisions sont-elles prises, notées et suivies
- Quel est le rituel de réunions, ordre du jour, règles de base, lieu, etc., et à qui s'adresser en cas de soucis concernant le groupe et ses dynamiques

Ces informations peuvent vraiment aider les nouveaux à y voir plus clair et à comprendre comment ils peuvent au mieux contribuer.

D'autres éléments pourraient être utiles :

- Avoir un rôle accueil des nouveaux qui rencontre les nouveaux bénévoles et sert de point de contact
- Cette personne répond aux questions des nouveaux, explique comment les choses fonctionnent en dehors des moments de réunion et facilite l'intégration.

Lorsque de nouvelles personnes endossent des rôles, il pourrait être utile de clarifier :

- le rôle qui doit être créé ou transmis
- les compétences et l'engagement temps
- la façon de le retransmettre à quelqu'un d'autre



Transition Kensal to Kilburn (Londres, Royaume-Uni) en train de récolter les fruits de leurs arbres locaux. Photo : Jonathan Goldberg.

Vous pouvez le faire pour les administrateurs, les membres du groupe noyau, les bénévoles, les coups de main, ainsi que pour les salariés.

Voici un aperçu des étapes qui pourraient se mettre en place lorsque quelqu'un se retire :

- La personne qui a le rôle avertit le groupe de son intention de partir
- Elle définit autant que possible le rôle
- Elle pourrait être remplacée par plus d'une personne, en fonction de la répartition des tâches
- d'autres personnes sont invitées à remplir certains ou tous les rôles

N'oubliez pas que cela prend du temps d'intégrer de nouvelles personnes, mais qu'à long terme, ces nouvelles énergies sont le seul moyen d'assurer la durabilité du groupe. Ne vous laissez pas non plus aveugler par l'envie de « faire » qui vous empêcherait de prêter attention au bien-être et aux besoins des nouveaux.

Nous avons produit un guide ici qui pourrait vous être utile.

Prenez garde au donut

Certaines initiatives nous ont fait part d'un problème appelé « l'effet donut ». C'est ce qui se passe quand l'énergie du groupe, les intérêts des personnes les plus actives, se concentre sur les projets concrets, et non plus sur le groupe initial, la coordination ou la cohérence du tout.

Par exemple, lors de l'année un de votre groupe, vous disposez d'un groupe noyau très actif qui organise beaucoup d'événements et lance pas mal de projets. En année cinq, vous comptez un potager collectif, une entreprise communautaire de production d'énergie, un Repair Café et plusieurs ateliers. Tout le monde est tellement pris par ces projets que plus personne n'a de temps à consacrer au noyau. Il se peut qu'en année dix, vous célébriez l'existence de super projets qui fonctionnent bien, mais que vous ayez perdu de vue le fait qu'ensemble, ils pourraient incarner un vrai changement de Transition.

D'une certaine façon, ce n'est pas un problème. Vous avez mis en place de super projets, alors, pourquoi serait-ce négatif ? Malheureusement, ça l'est, car cela signifie que peu de nouvelles énergies viennent nourrir l'initiative qui a du mal à maintenir son niveau d'énergie et à évoluer. Certains groupes arrivent à contourner le problème en cherchant des financements au sein même ou à l'extérieur de la communauté pour payer un Gestionnaire de projet qui aura comme fonction d'assurer la cohérence et de faire en sorte que tous ces éléments fassent partie d'un tout.

Voici notre guide complet sur la façon de passer d'un groupe initiateur à un groupe noyau.

Où...

Si cette analogie du donut ne vous parle pas, imaginez que vous prenez votre dîner dans l'espace. Si vous ne prenez pas garde, votre entrée pourrait s'envoler d'un côté, votre dessert de l'autre et votre couteau et votre fourchette planeraient n'importe où. Les maintenir tous au même endroit exige un effort. Dans la Transition, c'est pareil. Faire en sorte que tout appartienne à un seul processus requiert une attention particulière.



5

Le Bilan de santé de la Transition

Alors que votre groupe progresse et s'active, pensez à vous arrêter régulièrement pour célébrer ce que vous avez accompli (voir p.41) et vérifier avec tout le monde que tout va bien. Nous avons créé pour cela le Bilan de santé de la Transition.

Nous vous recommandons de faire votre bilan de santé au moins une fois par an pour évaluer la qualité du groupe. Le bilan de santé existe pour vous faire avancer et vous aider à anticiper les problèmes. Ce bilan a été testé sur de nombreuses initiatives de Transition (dans plusieurs cultures différentes) et s'inspire de toutes nos connaissances sur ce qui fait qu'un groupe fonctionne bien ou pas.





Un atelier sur comment utiliser le bilan de santé. La journée de la REconomie de Transition Penwith, février 2015. Photo : Mike Thomas

Le Bilan de santé de la Transition est là pour vous aider à :

- réfléchir à ce que votre initiative a accompli
- lancer la discussion sur ce qui fonctionne bien et ce qui pourrait être amélioré
- célébrer vos atouts et vos réussites
- identifier les domaines, les compétences et les ressources sur lesquels il faudrait encore se pencher
- clarifier les prochaines étapes (tout en sachant qu'il pourrait s'agir d'en faire moins)

De nombreux groupes nous ont dit que le bilan de santé avait soulevé beaucoup de questions et que parfois les débats qu'il suscite ont apporté la réponse. L'accent est mis sur la façon dont l'initiative fonctionne. Chaque initiative de Transition se distingue par les personnes qui s'y impliquent, les atouts et les défis liés à son contexte et les événements externes qui ont une influence sur les personnes qui la rejoignent, ou non. Nous espérons qu'après avoir effectué le bilan de santé, vous serez en mesure de célébrer ce que vous avez accompli sans vous sentir dépassés par ce que vous n'avez pas fait. Aucune initiative n'a, à notre connaissance, obtenu un score parfait !



Les participants du Roadshow de la Transition à Lancaster en 2015 en train de faire le bilan de santé de leur initiative de Transition.

Nous aimons comparer le bilan de santé à un animal. Ce n'est pas un animal bien précis : dans chaque culture, les animaux sont connotés différemment. C'est un animal avec quatre pattes, une queue, une tête... un animal ordinaire. Le nôtre a une drôle d'apparence, comme Pikachu (des Pokemons), mais vous pouvez imaginer le vôtre comme vous le souhaitez.

Ses quatre pattes représentent les fondations, les quatre éléments essentiels à la réussite de notre initiative de Transition. Il s'agit de :

1. Impliquer notre communauté dans la Transition
2. Avoir des groupes sains
3. des réseaux et partenariats
4. des projets pratiques

Lancez une discussion ouverte et honnête avec votre groupe : comment vous portez-vous sur chacun de ces points ? Vous pourriez vous octroyer une note allant de 1 à 5.

Ensuite, les yeux de notre animal représentent la Vision. D'après vous, à quel point la vision de votre groupe est-elle claire et vous permet-elle d'atteindre un objectif ?

Est-ce que la queue de votre animal frétille ? La queue représente l'aspect Faire le point et célébrer. Votre groupe est-il heureux ? Quel est son niveau d'énergie ? Prenez-vous assez souvent le temps de célébrer ce que vous avez réalisé, ainsi que vos efforts ?

Enfin, le monde qui entoure notre animal représente le Mouvement de la Transition. Dans quelle mesure votre groupe est-il relié aux autres initiatives de Transition, au réseau national de la Transition, au niveau international ?

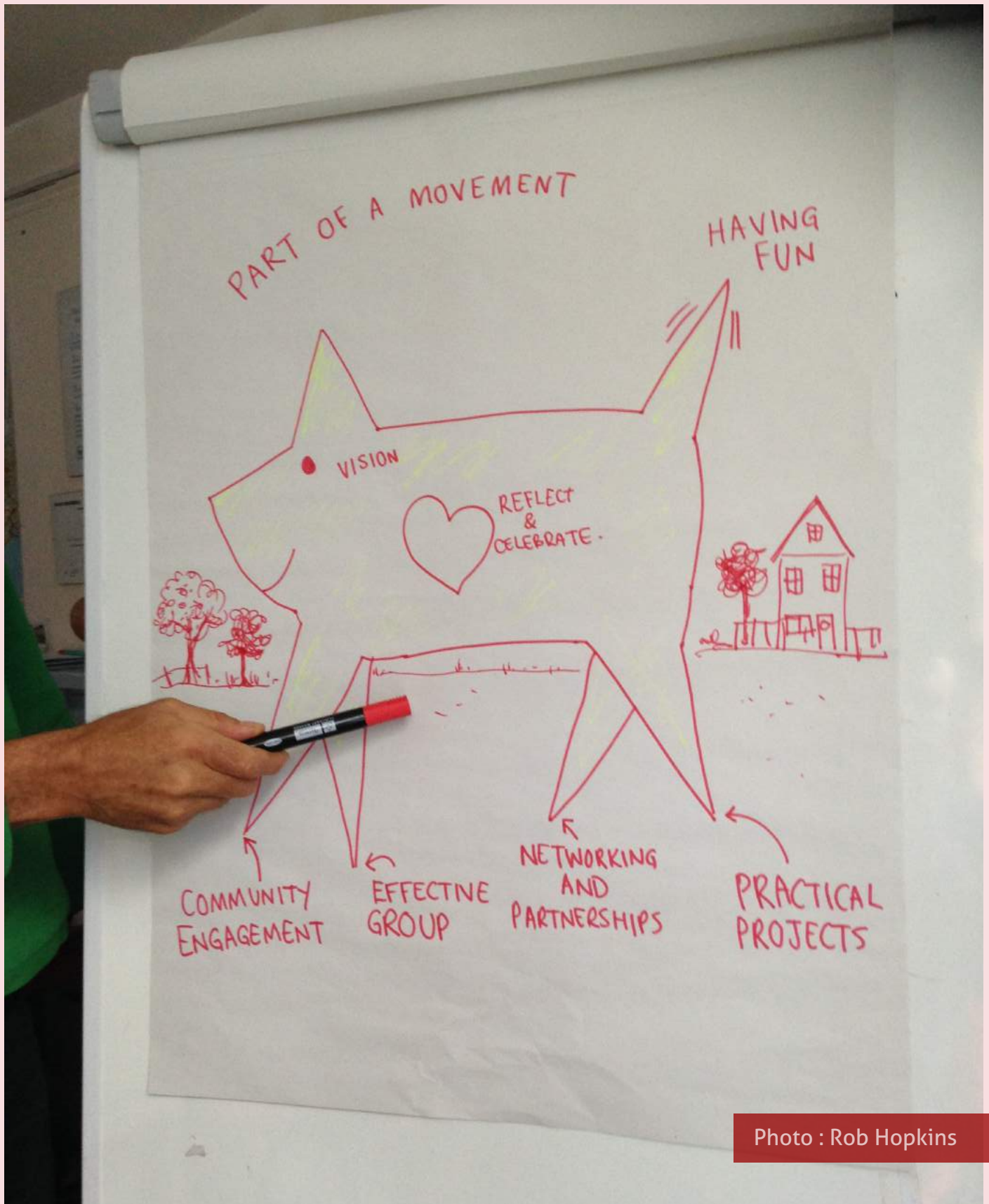


Photo : Rob Hopkins

Faites-en une habitude annuelle...

Vous pourriez consacrer une soirée à un Bilan de santé plus long. Autour d'un repas partagé, vous pourriez dessiner votre version de l'animal et l'utiliser pour nourrir une discussion constructive et positive sur ce que le groupe a accompli. En faire une habitude annuelle ne peut être que bénéfique pour votre initiative.

Et après ?

Et bien, c'est à vous de voir. Nous espérons sincèrement que ce guide coloré et, espérons-le, inspirant vous a offert tout ce dont vous aviez besoin pour lancer le processus là où vous habitez. Si vous vous dotez de bonnes structures, vous pourrez réaliser de belles choses. Qu'avez-vous envie de faire ? Qu'avez-vous envie de créer et de voir émerger dans votre région, dans ce lieu qui est le vôtre ? La Transition commence par de petits projets qui ont le pouvoir de donner confiance aux gens, de leur montrer que le changement est possible et peut-être leur offrir une toute première expérience de collaboration avec d'autres.

La Transition est profondément ambitieuse. Elle veut modifier, là où nous vivons, la façon dont nous nous nourrissons, nous nous logeons, nous créons de l'emploi, nous nous approvisionnons en énergie... C'est énorme. Et cela demande du temps, de la détermination et du faire ensemble. Mais ce que vous devez comprendre, c'est que la façon dont vous mettez en place votre projet a autant, si pas plus, d'importance que ce que vous mettez en place. Nous ne sommes pas simplement en train de créer des projets qui réimaginent et reconstruisent notre monde. Nous nous intéressons aussi à la façon dont nous travaillons, aux types d'organisations que nous créons, modèles indissociables du monde que nous voulons voir émerger. Il ne sert à rien de créer un nouveau monde plus sain et résilient si nous finissons par reproduire les schémas malsains de collaboration et de relation que notre culture actuelle encourage.

Ce que vous faites et ce que vous créez n'a pour seule limite que la créativité et le niveau de croyance que vous avez dans le fait que tout est possible. Cultivez cette inspiration, nourrissez-vous de ce que font d'autres initiatives de Transition dans le monde. Et partez changer ce monde, en commençant par le coin de votre rue.



Ungersheim en France illustre parfaitement ce que la Transition est capable de faire lorsqu'elle est soutenue par les autorités locales. C'est une histoire qui est maintenant la star de son propre film *Qu'est-ce qu'on attend ?* réalisé par Marie-Monique Robin.

RESSOURCES

Si vous voulez en savoir plus sur la Transition et ce qu'elle représente, rendez-vous sur le site international en anglais www.transitionnetwork.org ou sur le site belge en français www.reseautransition.be. Voici d'autres ressources qui pourraient également vous être utiles.

Livres

Local Sustainable Homes: how to make them happen in your community. Bird, C. (2010). Transition Books/Green Books.

Transition in Action: Totnes and District 2030: an Energy Descent Plan. Hodgson, J, Hopkins, R. (2010). Transition Town Totnes/ Green Books.

The Transition Companion: making your community more resilient in uncertain times. Hopkins, Rob. (2011). Green Books. (Ingrédients partiellement traduits)

Ils changent le monde ! : 1001 initiatives de Transition écologique Hopkins, R. (2014). Anthropocène.

21 Histoires de Transition : Comment un mouvement d'initiatives citoyennes se forme pour réimaginer et reconstruire notre monde Hopkins, Rob. (2015). Transition Network. Vous trouverez les 21 histoires et leurs vidéos sur notre site dédié aux 21 histoires.

Local Money: how to make it happen in your community. North, P. (2010). Transition Books/Green Books.

Local Food: how to make it happen in your community. Pinkerton, T, Hopkins, R. (2009). Transition Books/Green Books.

Communities, Councils and a Low Carbon Future: what we can do if governments won't. Rowell, A. (2010). Transition Books/ Green Books

Films

En Transition 1.0 (2009) : visible [ici](#).

En Transition 2.0 (2013) : visible [ici](#).

Demain (2015): voir le site internet du film



